

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵉⵔⵉ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ
ⵅⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ ⵉⵎⵎⵉⵔⵉ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ
ⵅⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ ⵉⵎⵎⵉⵔⵉ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ
ⵅⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ ⵉⵎⵎⵉⵔⵉ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ

Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou
Faculté des lettres et langues
Département de français



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات
قسم اللغة الفرنسية

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master II

DOMAINE : Lettres et Langues Etrangères
FILIERE : Langue française
SPECIALITE : Littérature et Civilisation

Titre

**Le Trauma dans *Pain nu* et *Le Temps des erreurs*
de Mohamed Choukri**

Présenté par :
M. HAMMAD Yacine
Mlle KOULOUGLI Assia

Encadré par :
M. SADI Naim

Jury de soutenance :

Président : M. FRIDI Mohammed , MAB, UMMTO
Encadreur : M. SADI Naim, MCB, UMMTO
Examineur : M. HAMDI Mehdi, MCA, UMMTO

Promotion : 2022/2023

Remerciements

Nous aimerions exprimer notre sincère gratitude envers Monsieur SADI Naim pour son précieux accompagnement tout au long de notre mémoire de fin d'études.

Un grand merci est également adressé aux membres du jury qui ont généreusement pris le temps de lire et d'évaluer ce modeste travail.

Enfin, nous souhaitons remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont apporté leur contribution, quelle que soit son importance, à la réalisation de cette recherche. Vos soutiens, qu'ils aient été directs ou indirects, ont été essentiels et nous vous en sommes profondément reconnaissants.

Dédicaces

Avec une plume empreinte de gratitude, je dédie ce travail à mes parents, pilier inébranlable de mon parcours.

À toute ma famille, véritable source d'inspiration et de soutien, qui m'a inculqué des valeurs fondamentales.

Je souhaite également exprimer ma dédicace à tous mes amis, ces âmes bienveillantes qui ont été présentes à chaque étape de cette aventure.

Yacine HAMMAD

Dédicaces

Je souhaite graver cette dédicace en lettres éternelles, à l'attention de mes parents, piliers inébranlables qui ont éclairé mon chemin de leur sagesse et leur amour inconditionnel.

À ma famille, socle solide de mon existence, dont le soutien indéfectible m'a donné la force d'aller toujours de l'avant.

À mes amis, ces précieuses âmes qui ont partagé les hauts et les bas de ma vie, et qui ont apporté joie, rires et réconfort à chaque instant.

Assia KOULOUGHLI

Sommaire

INTRODUCTION

CHAPITRE I : Le contexte social et économique dans *Le pain nu*

CHAPITRE II : Une exploration psychanalytique du trauma dans *Le pain nu*

CHAPITRE III : La résilience dans *Le temps des erreurs*

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE

Introduction

Le trauma est un état psychologique résultant d'une expérience ou d'un événement extrêmement perturbateur, dépassant la capacité d'adaptation d'un individu. Cela peut inclure des situations de violence, d'abus, de guerre ou de catastrophe, entraînant des symptômes tels que des flashbacks, des cauchemars et de l'anxiété. Ce phénomène suscite l'intérêt de chercheurs en psychologie, histoire, sociologie et littérature, car il affecte profondément la vie des individus et nécessite des approches de soutien et de guérison spécifiques.

Parmi les littératures qui abordent cette question, il y a la littérature marocaine qui, riche et diverse, offre de nombreux témoignages, analyses et mises en scène du trauma, mis en rapport avec le parcours d'un personnage ou d'une société, dans le contexte historique et social du Maroc ou en exil. Le thème en question a été traité par beaucoup d'écrivains à l'instar de Driss Chraïbi dans *Le Passé simple* (1954), Abdelhak Serhane dans *L'Équation africaine* (2005), Mohammed Khair-Eddine dans *Agadir* (1967) ou encore par Mohamed Choukri dans *Le pain nu* (1973) :

Écrire en français représente par conséquent pour les écrivains marocains moins de complications morales que pour les Algériens. Il n'en demeure pas moins que les Marocains contestent autant la présence coloniale et prennent la plume dès les années de l'après-guerre (1945). Le Maroc, comme les autres pays du Maghreb, connaît alors des troubles politiques qui marqueront la vie et l'œuvre de cette génération, dont les écrivains représentatifs les plus connus sont Ahmed Sefrioui et Driss Chraïbi. Mais alors que les premiers mouvements littéraires qui feront émerger la littérature maghrébine sur la scène de la littérature mondiale émanent principalement de l'Algérie, le renouveau esthétique et le dynamisme qui caractérisent la génération des indépendances auront comme principaux catalyseurs les écrivains regroupés autour des revues littéraires marocaines des années 1960-1980. Depuis les années 1980, avec l'arrivée sur la scène littéraire d'une nouvelle génération d'écrivains, l'aventure continue avec des poètes tels que Mohammed Belrhiti Alaoui.[...]Il convient de rappeler également que bon nombre des écrivains connus aujourd'hui surtout en tant que romanciers, autant ceux de la génération des années 1960 que celle de 1980, ont été d'abord poètes et ont pratiqué allègrement une écriture où la distinction entre poésie et prose n'est pas aisée, qu'il s'agisse de Ben Jelloun, Khatibi, Khaïr-Eddine, ou encore, plus récemment, Abdelhak Serhane, Edmond El Maleh, Noureddine Bousfiha ou Salim Jay¹.

Mohamed Choukri (1935-2003) fait partie de ces écrivains marocains de langue arabe qui ont abordé la question du trauma. Celle-ci se manifeste notamment dans son roman autobiographique *Le pain nu*² qui relate son enfance et son adolescence difficiles dans le Maroc des années 1930 aux années 1950. Issu d'une famille pauvre et nombreuse qui quitte le Rif pour Tanger, Mohamed Choukri connaît la faim, la violence, la délinquance, la drogue et

¹ Christiane Ndiaye, *Introduction aux littératures francophones*, Canada, Bibliothèque nationale du Québec, Les Presses de l'Université de Montréal, 2004, pp.212-215.

² Mohamed Choukri, *Le pain nu* [1973], trad. Tahar Ben Jelloun, Paris, Maspero, 1980.

la prostitution. Il décrit sans tabou ni censure ses expériences traumatiques, ses fantasmes sexuels et ses conflits familiaux. Il raconte aussi comment il apprend à lire et à écrire à l'âge de vingt ans, et comment il découvre la littérature et l'écriture comme des moyens de libération et de résilience.

Dans la continuité de son roman autobiographique *Le pain nu*, Mohamed Choukri poursuit son exploration du trauma dans son deuxième roman, intitulé *Le Temps des erreurs*³. Cette suite nous permet de plonger plus profondément dans son parcours de vie tumultueuse et de comprendre les conséquences des choix qu'il a faits dans sa jeunesse. Après avoir relaté son enfance et son adolescence difficiles dans le Maroc des années 1930 aux années 1950, Mohamed Choukri nous livre dans *Le Temps des erreurs* un récit captivant qui met en évidence les défis qu'il a dû affronter en tant qu'écrivain dans une société parfois hostile à la liberté d'expression.

En choisissant d'étudier *Le Temps des erreurs* dans notre troisième chapitre, nous souhaiterons explorer comment Choukri utilise la littérature comme moyen de faire face à son passé traumatique et comment cette œuvre s'inscrit dans la continuité de son premier roman *Le pain nu*.

Le choix de corpus va nous permettre de saisir la manière dont l'écrivain poursuit sa quête de libération et de résilience à travers l'écriture, tout en approfondissant notre compréhension de la manière dont la littérature marocaine aborde la thématique du trauma. En analysant ces deux romans, nous chercherons ainsi à mettre en lumière comment Choukri, à travers ses personnages et ses histoires, reflète les réalités sociales et les défis de la société marocaine, tout en soulignant l'importance de la littérature en tant qu'outil puissant permettant d'exprimer, comprendre et de surmonter les traumatismes vécus.

Notre recherche aspire à contribuer à une compréhension approfondie des traumatismes dans *Le pain nu* et *Le temps des erreurs* de Mohamed Choukri, tout en offrant une analyse riche et nuancée de l'impact du trauma sur le protagoniste et des stratégies de résilience qui se manifestent dans les deux récits. Nous espérons que cette étude apportera de nouvelles perspectives sur le trauma dans la littérature marocaine, tout en sensibilisant davantage à l'importance de comprendre les effets psychologiques et sociaux du trauma sur les individus et les sociétés.

Notre travail se propose d'étudier le trauma dans *Pain nu* et *Le temps des erreurs* de Choukri à travers la figure du personnage principal pour voir comment et sous quelles formes

³ Mohamed Choukri, *Les temps des erreurs* [1992], trad. Mohamed El Ghoulabzouri, Paris, Seuil, 1994.

se manifeste son expérience traumatisante, vécue lors de son enfance et de son adolescence, et quels sont ses effets sur son développement personnel et son rapport au monde ? Autrement dit, il sera question de voir si ces expériences traumatisantes ont condamné le protagoniste à une vie tourmentée, à un avenir incertain, ou ce dernier a-t-il pu développer un processus de résilience ?

Pour répondre à ces questionnements, nous adopterons une approche multidisciplinaire qui s'appuiera sur un ensemble de disciplines à l'image de la psychologie, la psychanalyse, l'histoire, etc. Ainsi, les deux romans seront appréhendés aussi bien sous un angle socio-historique que psychanalytique. Pour ce faire, nous ferons appel à des ouvrages d'Abdelkebir Khatibi sur le Maroc de la période coloniale ou de Sigmund Freud ou encore de Boris Cyrulnik sur la question du trauma.

En adoptant une approche multidisciplinaire qui intègre des perspectives socio-historiques et psychanalytiques, et de la résilience cette étude aspire offrir une compréhension approfondie des traumatismes présents dans *Le pain nu* et *Les temps des erreurs* de Mohamed Choukri. En explorant ces différentes dimensions, nous souhaitons apporter une analyse riche et nuancée de l'impact du trauma sur le protagoniste et les stratégies de résilience qui émergent de ces expériences. Pour cela, nous formulons les hypothèses suivantes :

- Les traumatismes vécus par le protagoniste dans *Le pain nu* et *Le Temps des erreurs* sont étroitement liés au contexte socio-historique du Maroc des années 1930 à 1970. Nous pouvons supposer que les événements politiques, sociaux et économiques de cette période ont eu un impact significatif sur les expériences traumatiques du protagoniste.
- La révélation de traumatismes sexuels et familiaux dans les romans de Choukri pourrait être liée à des mécanismes psychanalytiques tels que le refoulement et la sublimation. Nous envisageons ainsi que ces éléments sont présents dans l'écriture de Choukri, permettant de comprendre comment le protagoniste traite ces expériences douloureuses.
- Nous supposons que les stratégies de résilience mises en œuvre par le protagoniste sont influencées par son rapport à l'écriture et à la littérature. L'acte d'écrire et de partager son vécu traumatique pourrait ainsi agir comme un moyen de guérison et de reconstruction pour le personnage.
- L'approche narrative adoptée par Choukri dans ses romans peut avoir un impact sur la perception des traumatismes par les lecteurs. Nous envisageons que les techniques littéraires, telles que la focalisation et la structure narrative, peuvent influencer la

manière dont les lecteurs ressentent et comprennent les expériences traumatiques du protagoniste.

- Les représentations du trauma dans *Le pain nu* et *Le Temps des erreurs* pourraient être influencées par des facteurs culturels et sociétaux spécifiques au Maroc. Nous supposons que la littérature marocaine aborde la question du trauma de manière distincte, reflétant ainsi les particularités de la société et de la culture marocaines.

En intégrant des perspectives socio-historiques et psychanalytiques, ces hypothèses visent à fournir une analyse approfondie et nuancée des traumatismes présents dans les œuvres de Mohamed Choukri, ainsi que des mécanismes de résilience qui émergent de ces expériences. Ces approches complémentaires permettront d'apporter des éclairages différents et enrichissants sur le sujet étudié.

Pour mener à bien ce travail, nous le diviserons en trois chapitres. Dans le premier, l'accent sera mis sur le contexte social et économique dans lequel se déroule l'histoire, en mettant en évidence les conditions de vie précaires qui prévalaient dans la société marocaine de l'époque. Nous analyserons comment des conditions défavorables tels que la pauvreté, la violence sociale et l'oppression, ont contribué à la genèse des traumatismes vécus par le protagoniste. En adoptant une perspective socio-historique, nous espérons mieux comprendre les facteurs structurels qui ont façonné les expériences traumatiques du protagoniste et leur impact sur son développement personnel.

Dans le deuxième chapitre, l'intérêt sera porté sur les relations familiales complexes et les interactions du protagoniste avec son environnement en mettant l'accent sur les moments clés qui ont laissé des blessures profondes sur sa personne. Nous examinerons les dynamiques familiales, en particulier la relation tumultueuse entre le protagoniste et son père, ainsi que les conséquences psychologiques et émotionnelles de cette relation. En utilisant des concepts psychanalytiques tels que l'inconscient, le refoulement et les mécanismes de défense, nous chercherons à éclairer les traumatismes internes et les conflits psychiques auxquels le protagoniste est confronté.

Dans le troisième chapitre, nous aborderons le concept de résilience en examinant comment le protagoniste parvient à surmonter les traumatismes et à se reconstruire malgré les épreuves qu'il a traversées. Nous analyserons les mécanismes de résilience présents dans le roman, tels que l'éducation, la lecture et l'écriture, qui deviennent des outils de libération pour le protagoniste. Nous étudierons également les relations interpersonnelles et les moments de solidarité qui nourrissent la résilience du protagoniste, lui permettant ainsi de se reconstruire et de trouver une voie vers la guérison.

Chapitre I

**Le contexte social et
économique dans**

Le pain nu

Le contexte socio-historique joue un rôle important dans la compréhension de la façon dont le traumatisme se produit. Les facteurs socio-économiques qui prévalent dans la société peuvent contribuer ou faciliter le développement d'un traumatisme individuel. Les événements historiques tels que les guerres, les conflits sociaux, les crises économiques et les bouleversements politiques peuvent avoir un impact significatif sur la vie des gens. Les conditions socio-économiques précaires, la discrimination, l'injustice sociale, la violence organisée et les inégalités manifestes sont des facteurs qui peuvent fragiliser les individus et les exposer à des situations traumatisantes. Le contexte socio-historique fournit le cadre dans lequel l'expérience de l'individu se déroule et il est important de le considérer afin de comprendre et de traiter le traumatisme de manière holistique.

Dans ce chapitre, nous aborderons le thème du trauma dans *Le pain nu* de Mohamed Choukri sous un angle socio-historique. Nous examinerons le contexte social et économique dans lequel se déroule l'histoire en mettant en évidence les conditions de vie précaires qui prévalent dans la société marocaine de l'époque. Notre objectif est de comprendre comment ces conditions ont contribué à la genèse des traumatismes vécus par le protagoniste et quel impact elles ont eu sur son développement personnel.

1. Des conditions économiques précaires

Au cours des décennies 1930 à 1970, le Maroc a connu des conditions économiques précaires marquées par une série de défis et de transformations. Durant cette période, le pays a été sous le régime du protectorat français et espagnol jusqu'en 1956, ce qui a eu des conséquences significatives sur son développement économique.

La guerre du Rif (1921-1926) Vivant avec le sentiment d'avoir été floués par les Français lors du « partage » du Maroc, les Espagnols avaient beaucoup de mal à gouverner le massif du Rif, qui tomba en leurs mains en 1912 : un rectangle montagneux de 300 kilomètres de long sur 60 à 90 kilomètres de large, faiblement habité et très pauvre, s'étendant du détroit de Gibraltar à la Moulouya et séparé du reste du pays par une ligne passant au-dessous de Larache, El-Ksar, Chefchaouen, Targuist et longeant les riches plaines du Sebou et de l'Ouergha attribuées au Maroc français.[...] 'Abd al-Krim al-Khattabi, plus connu sous le nom d'Abdelkrim, un Berbère né en 1882 dont la famille se prétendait d'origine chérifienne, descendant du deuxième calife, 'Umar b. al-Khattab. Son père était cadi des Beni Ouriaghel. Il avait combattu Bu Hmara aussi bien que les Espagnols lors de leurs premières tentatives de pénétration sous Moulay 'Abd al-'Aziz et Moulay 'Abd al-Hafidh⁴.

Ainsi, on comprend par cet extrait que des violences diverses ont eu lieu pendant l'occupation espagnole du Maroc qui a été caractérisée par un conflit armé ainsi que par la

⁴ Michel Abitbol, *Histoire du Maroc*, Paris, Perrin, 2014, pp. 379-380. (ouvrage consulté en format PDF)

répression et les mesures coercitives appliquées contre la population marocaine. Pendant le protectorat espagnol, il y a eu des affrontements entre l'armée espagnole et les résistants marocains luttant pour l'indépendance. La violence a éclaté des deux côtés et il y a eu une sévère répression de la part des autorités espagnoles. Il convient de noter que le conflit le plus notable sous l'occupation espagnole a été la guerre du Rif (1920-1926), au cours de laquelle les forces espagnoles ont rencontré une résistance féroce dirigée par le dirigeant marocain Abdelkrim. La guerre du Rif a été marquée par de nombreux actes de violence et atrocités tant du côté espagnol que marocain. En outre, les autorités espagnoles ont eu recours à la violence, y compris des répressions et des exécutions, pour maintenir le contrôle des territoires occupés. Ces actes ont souvent été perçus par le peuple marocain comme une forme extrême de violence. Il est important de souligner que cette violence n'a pas affecté l'ensemble de la population espagnole ni les autorités espagnoles de l'époque, mais elle reste un fait historique qui a façonné les relations entre l'Espagne et le Maroc pendant cette période d'occupation :

Oubliée, la guerre du Rif. Passé sous silence, le rôle de l'Espagne dans l'écrasement de la révolte de l'émir Abdelkrim et dans l'occupation depuis des siècles de Ceuta et de Melilla. Il n'y en avait que pour la France et ses méfaits : Torrès et ses amis, qui rappelaient sans cesse l'ignominie du Dahir berbère de 1930, ne manquaient aucune occasion d'insister sur le fait qu'en comparaison de la zone française, la zone espagnole était un paradis de liberté⁵.

Cette citation met en lumière l'oubli et le silence entourant la guerre du Rif, un conflit qui a eu lieu dans les montagnes du Rif au Maroc de 1920 à 1927. Les auteurs soulignent que si le rôle de l'Espagne dans la répression de la rébellion de l'émir Abdelkrim est souvent négligé ou ignoré, l'accent est mis principalement sur les actions de la France.

L'Espagne a également été critiquée pour son occupation de Ceuta et Melilla, deux enclaves du nord du Maroc qui sont sous domination espagnole depuis des siècles. Les auteurs soulignent que l'occupation de ces zones a été gardée secrète et sous-discutée.

L'auteur mentionne également la loi « Dahir berbère de 1930 » introduite au Maroc par le gouvernement français dans le but d'unifier le système juridique du pays. Cependant, la loi a été perçue comme une atteinte aux droits des Berbères au Maroc. L'auteur note que les critiques, représentés par Torres et ses amis, ont souligné ce méfait du droit français, mais n'ont jamais manqué une occasion de souligner qu'en comparaison la zone espagnole est dépeinte comme un paradis de liberté.

En résumé, cette citation souligne que l'accent était beaucoup plus mis sur les méfaits d'occupation et que les historiens français ont ignoré le rôle de l'Espagne dans la guerre du

⁵ Michel Abitbol, *Histoire du Maroc*, 2014, op. cit, pp.415-416.

Rif et l'occupation de Ceuta et Melilla. Il éclaire également le débat sur le dahir berbère, en 1930, et sur la comparaison de la liberté entre le Maroc français et espagnol.

Pour comprendre le traumatisme dans *Le pain nu* de Mohamed Choukri, il est important de comprendre le contexte socio-économique dans lequel se déroule l'histoire.

Dans les années 1940, le Maroc était sous protectorat français instauré en 1912. Cette période a été remplie de nombreux défis et difficultés pour le peuple marocain. Le système colonial français a imposé une sorte d'exploitation économique et sociale qui a causé de grandes souffrances au peuple : « ...s'ajoute la seconde guerre mondiale 1939-1945 qui a emporté des milliers de marocains morts dans une guerre qui n'est pas la leur, et la grande famine des années 1940, accompagnée du typhus qui sévit à Fès en 1942 et la peste à Casablanca en 1944...⁶ ».

Les Marocains ont fait l'objet de politiques discriminatoires et d'abus de la part des autorités coloniales françaises. L'exploitation des ressources naturelles du Maroc a profité principalement aux colons français et à l'élite coopérative marocaine, tandis que la population souffrait de pauvreté. En outre, les autorités coloniales ont réprimé les mouvements nationalistes marocains luttant pour l'indépendance du pays. Des manifestations ont éclaté à l'instar du célèbre soulèvement de 1947 dans la ville de Casablanca qui a été brutalement réprimé par les forces coloniales françaises.

Il est important de noter que la souffrance des Marocains pendant cette période a été une expérience partagée par de nombreuses colonies et puissances coloniales à travers le monde. Les années 1940 ont été une période de lutte pour l'indépendance et de quête de dignité et de liberté pour de nombreux peuples colonisés.

Des familles comme celles des Choukri luttent chaque jour pour subvenir à leurs besoins de base. Des ressources limitées, un accès limité à l'éducation et des opportunités financières limitées ont créé un climat général d'insécurité.

La faim et la misère étaient omniprésentes dans cette situation socio-économique difficile : « C'était le temps de la famine dans le rif. La sécheresse et la guerre. Un soir j'eus tellement faim que je ne savais plus comment arrêter mes larmes. Je suçais mes doigts. Je vomissais de la salive⁷ ».

⁶ Nachoui Mostafa, *Histoire des épidémies au Maroc : Des pestes à la Covid-19*, Revue espace géographique et société marocaine, 2020, p.24.

⁷ Mohamed Choukri, *Le pain nu* [1973], *op. cit.*, p.11.

Les familles luttent constamment pour obtenir de la nourriture et subvenir à leurs besoins de base : « Abdelkader pleure de douleur et de faim⁸ ».

Dans *Le pain nu*, Choukri et sa famille font face à leurs conditions socio-économiques précaires. Les pénuries constantes, la lutte pour trouver de la nourriture et la difficulté à satisfaire les besoins de base créent un environnement de survie stressant au quotidien :

Un jour j'ai trouvé dans un coin de rue une poule morte. Je l'ai ramassée et l'ai cachée sous ma chemise. Je la serrais contre ma poitrine. J'avais peur de la perdre. Mes parents n'étaient pas à la maison. Seul mon frère était étendu. Ses grands yeux éteints surveillaient l'entrée. Quand il vit la poule, une lueur traversa son regard. Il eut un sourire. Une lueur de vie traversa son visage amaigri. Il haletait tout en toussant⁹.

Ces circonstances incertaines et très difficiles ne pouvaient que laisser une trace indélébile dans le psychisme du protagoniste et contribuer à son traumatisme : « Je fouillais dans les poubelles¹⁰ ».

La privation matérielle, l'insécurité et l'inégalité sociale augmentent la fragilité individuelle, ce qui rend les gens plus vulnérables aux expériences traumatisantes. Dans le cas de Choukri, les traumatismes de la pauvreté tels que la misère, la faim et le manque de ressources façonnent sa réalité quotidienne et influencent profondément son développement émotionnel et psychologique.

Une analyse des conditions socio-économiques précaires dans *Le pain nu* nous permet maintenant de comprendre comment ces facteurs structurels contribuent aux expériences traumatisantes du protagoniste. En comprenant la réalité oppressante vécue par Choukri, nous pouvons comprendre les défis auxquels il est confronté et comprendre comment ces traumatismes façonnent sa vie et son parcours.

2. La violence sociale

Dans la société dépeinte dans *Le pain nu* de Mohamed Choukri, la pauvreté, la violence et l'oppression affectent grandement le protagoniste :

Entre les gosses du quartier et moi, il existe une petite distinction. Quoique certains soient plus misérables que moi. J'ai vu un jour l'un d'eux ramasser la carcasse d'un poulet et en sucer les os en disant : « Les habitants de cette maison ont une poubelle intéressante, généreuse... » J'étais pour eux l'affamé venu d'ailleurs : — C'est un Riffain. Il est arrivé du pays de la famine et des assassins. — Il ne sait pas parler arabe. — Les Riffains sont malades et partout où ils vont ils répandent la famine. — Même leurs animaux sont malades. — En tout cas, nous ne mangeons pas leurs bêtes. D'ailleurs elles les rendent encore plus malades. — Oui, quand meurt une

⁸ Mohamed Choukri, *Le pain nu* [1973], *op. cit.*, p.14.

⁹ *Ibid*, pp.12-13.

¹⁰ *Ibid*, p.12.

vache, ou une brebis, ils la mangent quand même. Ils mangent de la charogne. Ce mépris du Riffain frappe aussi celui qui est descendu de la montagne. La différence c'est qu'on considère le Riffain comme un traître et le montagnard comme un pauvre type, un naïf. Notre voisin possède un poirier très riche. Je passais des heures à observer ses fruits. Un matin il me surprit en train d'essayer de cueillir une belle poire, la plus belle, avec un roseau. Il me traîna par terre. J'essayais de me détacher. J'ai eu tellement peur que j'ai pissé dans ma culotte¹¹.

Ce passage décrit une situation dans laquelle l'auteur fait face au mépris et aux préjugés des enfants du quartier. Il y a une légère différence entre le protagoniste et eux, mais certains enfants sont moins bien lotis que lui. Le comportement des enfants, en particulier lorsqu'ils ramassent les os de poulets morts dans les ordures ménagères et les aspirent, met en évidence la réalité de la pauvreté et des mauvaises conditions de vie. Le protagoniste est considéré par les habitants de son quartier comme un homme affamé comme ceux des autres régions, en particulier le Rif, une région associée à la faim et au meurtre. Les enfants expriment leur mépris envers les Riffains, les considérant comme des vecteurs de faim et de maladie. Ils instillent des stéréotypes négatifs, répandent des idées discriminatoires sur les Riffains et prétendent même qu'ils mangent de la charogne. Ce mépris s'étend à ceux qui descendent des montagnes, mais la différence est que les Riffains sont considérés comme des traîtres et les grimpeurs comme de simples pauvres ou naïfs. Cette division sociale et ce mépris témoignent de l'existence de hiérarchies sociales et de tensions entre les différents groupes de la société. De plus, le protagoniste mentionne une scène dans laquelle, tout en essayant de cueillir une poire dans un poirier, il est traîné au sol et maltraité par ses voisins. Cette scène reflète un acte de violence physique et d'humiliation qui laisse le protagoniste dans une grande peur jusqu'à ce qu'il urine dans sa culotte. Cela met en évidence la vulnérabilité du protagoniste à la violence sociétale et à l'abus de pouvoir. Dans l'ensemble, ce passage décrit la violence sociétale à travers le mépris, les préjugés, les stéréotypes et les actes de violence physique subis par le protagoniste. Cela montre la marginalisation et la discrimination auxquelles il est confronté en raison de son origine et de sa situation socio-économique. L'analyse de ce passage peut contribuer aux souvenirs de la violence sociale en fournissant des exemples concrets de la manifestation de la violence sociale dans des situations spécifiques.

Ces violences sociales ne peuvent qu'affecter et laisser des séquelles sur ceux qui la subissent, comme l'affirme le protagoniste : « La violence dont j'étais victime perturbait ma perception¹² ». Ainsi, Choukri s'exprime en tant que victime d'une violence qui affecte sa perception des choses. La violence qu'il a subie mine sa capacité à voir clairement et

¹¹ Mohamed Choukri, *Le pain nu* [1973], *op. cit.*, pp.19-20.

¹² *Ibid*, p.36.

sobrement le monde qui l'entoure. Le mot « violence » est un terme large qui comprend de nombreux types d'agressions, y compris physiques, verbales et psychologiques. Cela peut inclure des actes de violence commis par d'autres, des conditions de vie difficiles, des traumatismes ou des abus. Le texte ne précise pas la nature spécifique de la violence, mais il indique que Choukri a été confronté à des situations dans lesquelles il a été maltraité ou blessé. La violence dont le protagoniste est victime a un effet déstabilisant sur sa perception. Cela peut signifier qu'il a du mal à voir les choses objectivement, à interpréter correctement les événements ou à nouer des relations saines avec les autres. La violence crée la peur, l'anxiété et la méfiance, et peut changer les perceptions et la façon dont nous voyons le monde. Ce trouble de la perception peut également être lié aux effets émotionnels et psychologiques de la violence subie. Le protagoniste peut se sentir en colère, triste, confus, ce qui peut affecter la façon dont il voit et se rapporte à son environnement. Ce court extrait prouve que la violence peut avoir un effet profond sur les humains et leur perception du monde. Il souligne également l'importance de reconnaître et de comprendre l'impact de la violence sociétale sur les individus et la nécessité d'apporter des soins appropriés pour les victimes. Il souligne que l'expérience de la violence peut changer notre façon de voir le monde et peut avoir sur la victime de profondes conséquences émotionnelles et psychologiques.

À cet effet, Abdelkebir Khatibi met en évidence dans son roman *La mémoire tatouée* presque les mêmes expériences traumatiques vécues et narrées par Mohamed Choukri dans son œuvre :

Je naquis avec la deuxième guerre, je grandis aussi dans son ombre et peu de souvenirs me reviennent de cette époque. Se détachent de ma mémoire de vagues paroles sur la rareté des produits ou le drame de parents engagés de gré ou de force. Radio-Berlin captait l'attention de nos pères ; l'histoire internationale entra dans ma petite enfance par la voix du sinistre dictateur. Expédition, en cas d'alerte, dans un terrain vague maritime. Nous laissions derrière nous une ville éteinte : le vol et le pillage étaient rois. Dans la rue, je me faisais happer le pain que je devais rapporter du four public. Je revenais chez moi les jambes crispées. De pauvres paysans, enfuis de la plaine voisine, traversaient le quartier dans un tourbillon de violence¹³.

Abdelkebir Khatibi parle de son vécu pendant la Seconde Guerre mondiale et comment cette période a laissé peu de souvenirs concrets dans son esprit. Mais il se souvient vaguement des paroles qui lui rappellent le drame de ses parents, volontairement ou contraints à la guerre, avec la pénurie de vivres. Il montre l'impact de la guerre sur la vie quotidienne et les épreuves endurées par le peuple en raison des restrictions et des sacrifices imposés. Il évoque ensuite

¹³ Abdelkebir Khatibi, *La mémoire tatouée*, Paris, Denoël coll. Medianes, 1982, p.15.

des expéditions en terre battue maritime en cas d'alerte. Cela suggérait une atmosphère d'insécurité et de danger pendant la guerre, obligeant les gens à se déplacer vers des endroits plus sûrs pour éviter les conflits et les attaques. Les auteurs se souviennent des villes qu'ils ont laissées derrière eux, décrivant une atmosphère d'extinction où le vol et le pillage sévissaient en force. Cela met en évidence la désintégration de l'ordre social et l'effondrement des institutions pendant la guerre, ce qui a donné lieu à une activité criminelle et à une violence généralisée. L'auteur déclare avoir ramassé dans la rue du pain qu'il fallait apporter d'un four public. Cela démontre leur vulnérabilité à la lutte pour les ressources de base et à la violence sociale. L'auteur déclare également qu'il avait une crampe à la jambe en rentrant chez lui, suggérant l'anxiété et le stress qu'il ressentait dans cette situation de violence. En outre, l'auteur précise que des paysans pauvres, fuyant les plaines voisines, ont balayé le quartier dans un tourbillon de violence. Cela met en évidence les conséquences sociales de la guerre, telles que les déplacements de population et les tensions qui peuvent survenir lorsque différentes communautés sont confrontées à des circonstances difficiles. Dans l'ensemble, ce passage montre l'impact de la Seconde Guerre mondiale sur la vie de l'auteur et de sa communauté, et la rareté des ressources, les drames personnels, les vols, les pillages et la violence sociale qui ont caractérisé l'époque. Une analyse de ce passage peut contribuer à la compréhension de la violence sociale en fournissant des exemples concrets et puissants des effets de la guerre sur la société et la vie des individus.

La violence sociale et l'oppression sont autant des composantes de la réalité vécue par le protagoniste que des éléments qui façonnent son rapport au monde. La soumission forcée, les abus et l'humiliation auxquels il est confronté créent un traumatisme profond qui imprègne son parcours. Une analyse de la violence sociale et de l'oppression dans *Le pain nu* permet de comprendre comment ces facteurs structurent la vie du héros et comment ils contribuent à la génération de son traumatisme. En nous appuyant sur les travaux de Abdelkebir Khatibi, nous pourrions avoir une meilleure compréhension des dynamiques de pouvoir et des expériences traumatisantes vécues par le protagoniste dans ce contexte sociohistorique particulier.

Mohamed Choukri a vécu une enfance difficile et il a rencontré des difficultés pour publier son roman *Le pain nu* car il traitait de sujets tabous.

Telle est cette vie sans pain, sans tendresse.[...]Il faut dire que ce que raconte Choukri fait partie de ce genre de choses qui ne se disent pas, qu'on tait, ou du moins qui ne s'écrivent pas dans les livres et encore moins dans la littérature arabe actuelle. La prostitution existe. Tout le monde le reconnaît. Mais en parler, la dire, reste intolérable. Il est donc plus grave d'écrire sur la misère que de la vivre ! L'édition dans le monde arabe est avant tout conformiste et commerciale. En tout cas, il ne s'est pas trouvé un seul

éditeur qui ait le courage et l'audace de publier ce livre où la vérité d'un vécu est subversive et révolutionnaire. La censure est déjà installée dans les mentalités. Mohamed Choukri n'est pas de ces intellectuels petits-bourgeois. Sa marginalité, sa vérité et sa vie, le fait de ne pas se contenter de vivre la pauvreté mais aussi de la dire et de la dénoncer dérange le confort et les certitudes de beaucoup¹⁴.

Tahar Ben Jelloun décrit *Le pain nu* de Choukri comme un récit nu, décrivant la vérité de l'expérience vécue et les émotions simples. Mais le manuscrit a été rejeté par les éditeurs du monde arabe, note-t-il. Cela souligne le fait que ce que raconte Choukri fait partie des sujets qui n'ont pas été débattus publiquement et qui sont passés sous silence voire interdits dans la littérature arabe contemporaine de l'époque. Par exemple, la prostitution est perçue comme une réalité, mais en parler ouvertement est encore intolérable. Cette analyse pose également la question de l'édition dans le monde arabe et pointe vers un paysage éditorial conformiste et commercial. Les éditeurs manquaient de courage et d'audace pour publier un livre dont la vérité de l'expérience vécue était perçue comme perturbatrice et révolutionnaire. La censure est décrite comme déjà intégrée dans la psyché. La marginalité de Mohamed Choukri, son désir de parler et de dénoncer la pauvreté plutôt que de simplement vivre dans la misère, perturbe la sécurité du pays et la sécurité de petits-bourgeois. L'œuvre explore la tension entre la représentation d'une réalité sans fard et les attentes de la société, et le défi de briser les tabous et de combattre les normes établies. Cette analyse met en lumière les résistances et les obstacles que Choukri rencontre pour faire entendre sa voix et partager ses expériences. Elle souligne également l'importance de la liberté d'expression et le rôle potentiellement destructeur de la littérature dans la remise en question des normes sociales et l'exposition de réalités ignorées ou réprimées.

3. Traumatisme et développement personnel

Pour mieux comprendre le traumatisme dans *Le pain nu* de Mohammed Choukri, il est important de comprendre le contexte socio-économique dans lequel se déroule l'histoire. A cet effet, les écrits d'Abdelkebir Khatibi soulignent que le Maroc de l'époque était caractérisée par une extrême pauvreté et une inégalité sociale marquée :

Les Français qui nous colonisaient, dit ma mère, ressemblent, au moment de l'indépendance, aux enfants séparés du sein maternel. Pour ma mère, seule cette séparation pouvait expliquer la folie de nos agresseurs. Née dans la poussière du débarquement des Français à Casablanca, elle me vit, plus tard, les mains hautes devant la mitraillette d'un para. Je fus emmené ensuite avec

¹⁴ Mohamed Choukri, *Le pain nu* [1973], trad. Tahar Ben Jelloun, Paris, Maspero, 1980 pp.9-10. (Préface de Tahar Ben Jelloun).

mes frères dans une direction inconnue. Ma mère pleura, car l'histoire restait opaque et flottait, là-bas, dans un battement de torture et de douleur¹⁵.

La mère d'Abdelkebir Khatibi, née pendant le débarquement des troupes françaises à Casablanca, a été témoin de la violence coloniale et de l'oppression. Elle se souvient de la terreur lorsque son fils et ses frères ont levé les mains face aux mitrailleuses des parachutistes français, illustrant ainsi les traumatismes infligés aux populations autochtones. La séparation familiale causée par la colonisation a également laissé des cicatrices profondes, l'histoire de cette période demeurant obscure et douloureuse. Dans un contexte économique précaire, des familles comme celle de Choukri luttent pour subvenir à leurs besoins les plus fondamentaux en raison de ressources et d'opportunités limitées, créant un environnement marqué par la faim et la misère généralisées.

Lorsque Khatibi dit : « Je me rappelle bien cette souffrance, et tant de douleurs volées à mon désordre¹⁶ », il souligne la présence d'une douleur profonde et persistante dans sa vie. Cette souffrance peut être liée à plusieurs facteurs tels que la privation matérielle et l'insécurité alimentaire. La privation matérielle, qui peut se manifester par le manque de ressources financières et l'incapacité de subvenir aux besoins de base, peut affecter la santé physique et mentale d'une personne. Lutter pour répondre aux besoins de base peut entraîner un stress émotionnel et une tension psychologique qui favorisent la croissance du traumatisme. Le protagoniste et sa famille dans *Le pain nu* font face à une situation socio-économique précaire caractérisée par la pauvreté et l'insécurité alimentaire :

Je me souviens avoir vu dans le Rif des voisins égorger un agneau. Ils avaient mis un seau sous sa tête pour recueillir le sang. Ma mère qui était malade a dû boire ce sang. Elle était sur son lit et balbutiait des mots incompréhensibles. Pourquoi la poule n'avait pas donné de sang ? Je me mis à la plumer quand j'entendis la voix de ma mère : — Mais que fais-tu ? Où as-tu volé cette poule ? — Je l'ai trouvée. Elle était un peu fatiguée, alors je l'ai égorgée avant qu'elle ne rende l'âme. Si tu ne me crois pas, demande à mon frère. — Tu es fou ! L'homme ne mange pas de la charogne. Nous échangeâmes, mon frère et moi, un regard bien triste. Il ferma les yeux, attendant un peu de nourriture¹⁷.

Choukri affirme dans cette citation que le manque de nourriture et le manque de besoins nutritionnels de base peuvent avoir des conséquences sur la santé physique et mentale de l'individu. La famine, la malnutrition et le stress lié à la recherche de nourriture peuvent créer un environnement qui favorise la détresse psychologique et la susceptibilité aux traumatismes. Ainsi, en combinant le passage tiré du roman de Khatibi et celui pris dans *Le pain nu*, on

¹⁵ Abdelkebir Khatibi, *La mémoire tatouée*, Paris, Denoël coll. Medianes, 1982, p.17.

¹⁶ *Ibid*, p.17.

¹⁷ Mohamed Choukri, *Le pain nu* [1973], *op. cit*, p.13.

constate que la privation matérielle et l'insécurité alimentaire peuvent engendrer un effet profond sur la santé physique et mentale des individus. Les expériences de privation, de faim et d'insécurité alimentaire peuvent être des sources de traumatismes qui affectent le psychisme d'un individu et marquent durablement son développement personnel.

Ce chapitre a examiné le thème du trauma dans *Le pain nu* de Mohamed Choukri en adoptant une approche socio-historique. En explorant le contexte social et économique précaire ainsi que la violence sociale et l'oppression présentes dans le roman, nous avons saisi les facteurs structurels qui ont façonné les expériences traumatiques du protagoniste. Cette analyse socio-historique nous permet d'appréhender les liens entre le contexte socio-économique et les traumatismes vécus par le protagoniste, et leur impact sur son développement personnel et sa quête d'éducation et d'autonomie. Dans les chapitres suivants, nous continuerons à explorer d'autres approches et d'autres aspects pour approfondir notre compréhension du trauma dans *Le pain nu*.

Chapitre II
Une exploration
psychanalytique du trauma
dans *Le pain nu*

Dans ce chapitre, nous adopterons une perspective psychanalytique pour examiner la question du trauma dans *Le pain nu* de Mohammed Choukri. Ainsi, il sera question de plonger dans les relations familiales complexes notamment celle entre le personnage principal et son environnement, mettant en évidence des moments clés qui lui laissent de profondes cicatrices. En utilisant des concepts psychanalytiques tels que l'inconscient, le refoulement et les mécanismes de défense, nous clarifierons le traumatisme intérieur et les conflits psychologiques auxquels le personnage principal est confronté.

En psychanalyse, on distingue trauma et traumatisme. Précisons brièvement que le trauma indique l'exposition à des événements aversifs (violence externe et effraction physique). Alors que le traumatisme réfère à l'effet psychique résultant de la rencontre avec le trauma, lorsque l'énergie mobilisée pour s'adapter au trauma dépasse les capacités d'élaboration du sujet. On utilisera donc le terme de « traumatogène » pour qualifier un contexte ou des circonstances potentiellement traumatiques. Un traumatisme peut être dû à un événement unique, massif, qui bouleverse les capacités défensives du sujet (par exemple : catastrophe, accident, perte d'un être cher...). Mais de même une accumulation d'événements aversifs, ou de carences graves répétées, peut revêtir un caractère traumatique (par exemple : négligences familiales, abus sexuel, maltraitance...) ¹⁸.

1. Les dynamiques familiales et la relation père/fils

Cette section examine la dynamique familiale qui joue un rôle central dans la formation du trauma chez le protagoniste avec un accent particulier sur la relation instable entre ce dernier et son père :

Mon père, furieux, me donne des coups de pied en hurlant : — Arrête, fils de pute, tu mangeras, tu mangeras avant même ta mère. Il me prit par le bras et me jeta par terre. Il me roua ensuite de coups avec rage. Ma culotte était mouillée ¹⁹.

Cette relation père-fils va avoir une influence importante sur le développement psychologique du protagoniste du fait qu'elle est considérée comme une relation déterminante dans le développement de l'enfant, mais surtout déstructurante lorsqu'elle se fonde sur des rapports, des expériences traumatisantes :

La violence entre proches révèle des enjeux parfois similaires et souvent paradoxaux, au carrefour de l'intimité, de l'affectivité, de l'amour, de la haine, de l'impuissance et du pouvoir. Analyser la victimisation des enfants et des femmes permet ainsi d'examiner le rôle de rapports sociaux différents dans les processus de violence privée : les rapports entre hommes et femmes ainsi que les rapports entre adultes et enfants ²⁰.

¹⁸ Boris Cyrulnik, Philippe Duval, *Psychanalyse et Résilience*, Odile Jacob, France, 2006, pp.70-71.(ouvrage consulté en format PDF)

¹⁹ Mohamed Choukri, *Le pain nu*, op. cit, p.11.

²⁰ Claire Chamberland, *Violence parentale et conjugale*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2003, p.02.

Pour étudier à bien cet aspect, nous nous appuyerons sur les travaux d'un des pionniers de la psychanalyse, Sigmund Freud. Celui-ci nous aidera à analyser le « complexe d'Œdipe²¹ » et ses effets sur les relations familiales. En effet, Freud a longuement étudié la relation entre parents et enfants, en particulier entre pères et fils.

Dans la transmission paternelle du totem, le père et les enfants seraient kangourou ; le père ne pourrait pas avoir de rapports incestueux avec ses filles, mais le fils pourrait en avoir avec la mère. Ces conséquences des prohibitions totémiques montrent que l'hérédité maternelle est plus ancienne que l'hérédité paternelle, car nous avons plus d'une raison d'admettre que ces prohibitions visent surtout les impulsions incestueuses du fils²².

Dans son ouvrage *Totems et tabous*, Freud fait référence au concept de complexe d'Œdipe qui renvoie aux sentiments d'amour et de rivalité que les enfants entretiennent envers leurs parents du même sexe. Ces dynamiques peuvent créer des conflits et des tensions au sein de la famille et peuvent avoir un impact psychologique important sur le développement de l'enfant :

Le tableau que le paranoïaque reproduit dans sa manie de la persécution est celui des rapports entre l'enfant et le père. Celui-là attribue régulièrement une pareille toute puissance à celui-ci, et l'on constate que la méfiance à l'égard du père est en rapport direct avec le degré de puissance qu'on lui a attribué. Lorsqu'un paranoïaque a reconnu son « persécuteur » dans une personne de son entourage, il l'a promu, de ce fait, au rang d'un père, c'est-à-dire qu'il l'a placée dans des conditions qui lui permettent de le rendre responsable de tous les malheurs imaginaires dont il est victime. Cette seconde analogie entre le sauvage et le névrosé nous montre à quel point l'attitude, du sauvage à l'égard de son roi reflète l'attitude infantile du fils à l'égard du père²³.

En partant des idées de Freud sur le complexe d'Œdipe, nous proposons une analyse approfondie de la relation de pouvoir père-fils dans *Le pain Nu* et comment celui-ci a contribué à l'émergence du traumatisme vécu par Choukri. L'intégration de la perspective psychanalytique permet de mieux comprendre l'impact psychologique de cette relation contradictoire et son effet sur le développement du protagoniste.

Dans *Le pain nu*, le narrateur décrit son père comme un homme cruel, violent et meurtrier qui a instillé la haine et la peur chez ses enfants :

²¹ Le complexe d'Œdipe de Sigmund Freud est un stade de développement psychosexuel où un enfant entre 3 et 6 ans est attiré, romantiquement ou sexuellement, par un parent du sexe opposé tout en éprouvant de l'hostilité envers un parent du même sexe. Pour les garçons, cela se manifeste par une attirance envers leur mère et une rivalité envers leur père, tandis que chez les filles, c'est une attirance envers leur père et une compétition avec leur mère. La résolution réussie du complexe d'Œdipe nécessite l'identification au parent du même sexe et l'abandon des désirs incestueux, conduisant à la formation du surmoi. Cependant, sa validité et son universalité sont remises en question par certains chercheurs.

²²Sigmund Freud. *Totem et tabou. Interprétation par la psychanalyse de la vie sociale des peuples primitifs*, Québec, Cégep de Chikoutimi, 1912, p. 11.

²³*Ibid.*, p. 57.

Abdelkader pleure de douleur et de faim. Je pleure avec lui. Je vois le monstre s'approcher de lui, les yeux pleins de fureur, les bras lourds de haine. Je m'accroche à mon ombre et je crie au secours : « Un monstre nous menace, un fou furieux est lâché, arrêtez-le ! » Il se précipite sur mon frère et lui tord le cou comme on essore un linge. Du sang sort de la bouche. Effrayé, je sors de la pièce pendant qu'il essaie de faire taire ma mère en la battant et en l'étouffant. Je me suis caché. Seul. Les voix de cette nuit me sont proches et lointaines. Je regarde le ciel. Les étoiles viennent d'être témoins d'un crime²⁴.

Le narrateur regarde, impuissant, son frère se faire tuer par leur père :

Je me rappelai le geste monstrueux de mon père en train de tordre le cou à Abdelkader. J'ai failli dire : — Mon père n'aimait pas mon frère. D'ailleurs, c'est lui qui l'a tué. Oui, je dis bien tué. Assassiné. Je l'ai vu. J'ai assisté au meurtre. C'est lui qui l'a tué. Je l'ai vu. Il lui a tordu le cou. Le sang a giclé de sa bouche. Je l'ai vu de mes propres yeux. C'est mon père son assassin. Pour atténuer la haine que je portais à mon père, je me suis mis à pleurer. J'avais peur. Après tout il pouvait me tuer moi aussi²⁵.

À l'âge de onze ans, il quitte sa famille pour échapper à cette oppression et à cette misère. Il exprime en cela un rejet total de son père, qu'il considère comme un ennemi à abattre. Il oublie même son propre nom. Cette déconnexion avec le père symbolise le refus du narrateur d'accepter la lignée paternelle et l'identité familiale.

Selon Freud, le complexe d'Œdipe signifie que le fils éprouve un amour inconscient pour sa mère et une compétition pour son père, et le perçoit comme un obstacle à ses propres désirs. Le fils doit alors abandonner sa mère et s'identifier à son père pour atteindre la maturité sexuelle et sociale. Dans *Le pain nu*, cette résolution du complexe d'Œdipe n'est pas possible car le narrateur n'a pas de relation affective avec sa mère. Il décrit la mère comme une femme soumise et résignée qui ne montre ni gentillesse ni protection. De plus, il n'a pas de modèle paternel positif avec qui sympathiser parce que son père est un tyran qui incarne tout ce qu'il n'aime pas. Le narrateur reste ainsi prisonnier du complexe d'Œdipe, incapable d'établir une identité stable et harmonieuse.

La relation entre père et fils dans *Le pain nu* est donc une source de grand traumatisme pour le narrateur qui n'a pas su résoudre le complexe d'Œdipe et intégrer la situation dépressive. Ce conflit a nui à son développement psychologique, se manifestant par une instabilité émotionnelle, des difficultés d'intégration sociale et une propension à la violence et à l'autodestruction.

²⁴ Mohamed Choukri, *Le pain nu* [1973], op. cit, p.14.

²⁵ *Ibid*, p.15.

2. L'impact psychologique et émotionnel de la relation père-fils

Ce point examine les effets psychologiques et émotionnels de la relation oppressive entre le narrateur et son père. Pour étayer notre analyse, nous nous référerons à des auteurs bien connus et à des travaux de psychanalyse.

Pour comprendre comment le traumatisme vécu par le narrateur a été intériorisé et refoulé, nous nous appuyerons sur les travaux de Sigmund Freud :

Nous appelons traumatiques les excitations extérieures assez fortes pour rompre la barrière représentée par le moyen de protection. Je crois qu'il n'est guère possible de définir le traumatisme autrement que par ses rapports, ainsi compris, avec un moyen de défense, jadis efficace, contre les excitations. Un événement tel qu'un traumatisme extérieur produira toujours une grave perturbation dans l'économie énergétique de l'organisme et mettra en mouvement tous les moyens de défense. Mais c'est le principe du plaisir qui, le premier, sera mis hors de combat. Comme il n'est plus possible d'empêcher l'envahissement de l'appareil psychique, par de grandes quantités d'excitations, il ne reste à l'organisme qu'une issue : s'efforcer de se rendre maître de ces excitations, d'obtenir leur immobilisation psychique d'abord, leur décharge progressive ensuite²⁶.

Freud souligne comment les expériences traumatiques refoulées affectent la santé mentale et émotionnelle d'une personne et peuvent entraîner des symptômes tels que l'anxiété, la dépression et les troubles psychosomatiques. À partir de ces concepts psychanalytiques, on peut examiner comment le traumatisme vécu par le narrateur s'est intégré dans son psychisme et manifesté par la suite sous la forme de perturbations psychiques et émotionnelles en augmentation. Par exemple, la colère, la frustration et l'impuissance face à des relations père-fils controversées peuvent entraîner des symptômes tels que la dépression et l'hostilité envers les autres.

En même temps, Freud décrit les mécanismes de défense que le protagoniste utilise pour faire face à ces traumatismes. La projection peut être vue, par exemple, chez le narrateur, qui blâme les autres pour ses propres émotions négatives et sa violence réprimée. De plus, l'acceptation sociale et la sublimation des impulsions négatives dans des activités créatives peuvent jouer un rôle dans la recherche d'une issue par l'éducation et la lecture. L'intégration de ces concepts psychanalytiques et l'analyse de l'impact psychologique et émotionnel de la relation père-fils dans *Le pain nu* permettront de mieux saisir la confusion et les mécanismes de défense que Choukri utilise pour traiter le traumatisme.

Mon père allait chercher le soldat qui l'avait dénoncé pour se battre avec lui.
Là, j'étais content. J'espérais beaucoup qu'il le trouve et qu'il le tue pour

²⁶ Sigmund Freud, *Au-delà du principe du plaisir*, Québec, Cegep de Chikoutimi, 1920, p.28.

qu'il retourne de nouveau en prison, et pour longtemps cette fois-ci. Il fallait que l'un des deux meurt. Je haïssais mon père. Plutôt absent que présent !²⁷.

Cette haine du père va jusqu'à l'oubli de son nom : « je connaissais [le nom] de mon père, mais je l'ai oublié²⁸ ». Cette déconnexion avec le père symbolise le refus du narrateur d'accepter la lignée paternelle et l'identité familiale.

Selon Freud, le complexe d'Œdipe signifie que le fils éprouve un amour inconscient pour sa mère et une compétition pour son père, et le perçoit comme un obstacle à ses propres désirs. Le fils doit alors abandonner sa mère et s'identifier à son père pour atteindre la maturité sexuelle et sociale. Dans *Le pain nu*, cette résolution du complexe d'Œdipe n'est pas possible car le narrateur n'a pas de relation affective avec sa mère. Il décrit la mère comme une femme soumise et résignée qui ne montre aucune gentillesse ni protection. De plus, son père est un tyran qui incarne tout ce qu'il n'aime pas, il n'a donc pas de modèle paternel positif avec qui sympathiser. Le narrateur reste ainsi prisonnier du complexe d'Œdipe, incapable d'établir une identité stable et harmonieuse.

Dans *Le pain nu*, le narrateur est incapable de développer une relation affective satisfaisante avec ses parents et se retrouve coincé dans une position schizophrénique. Il ne reconnaît pas la valeur de son père et le considère comme un objet du mal qu'il faut éliminer. Il ne ressent pas non plus de culpabilité ni de remords pour ses actions violentes ou destructrices. Il est incapable d'atteindre une position déprimée où il peut surmonter le clivage et guérir les blessures.

3. La symbolique du corps et des actes dans la manifestation du trauma

Ce point se concentrera sur la façon dont le corps et le comportement de Choukri reflètent son traumatisme. Nous nous appuyerons sur la théorie du langage et du symbolisme de Jacques Lacan pour analyser comment se manifeste la violence et la dégradation physique subies ou commises.

La symbolique corporelle et comportementale dans l'expression du trauma par le protagoniste sont liées à une profonde détresse psychologique.

Selon Lacan, le langage et les symboles sont essentiels à la construction de la réalité spirituelle d'un individu. Lacan soutient que le traumatisme ne peut être réprimé ou exprimé directement dans un discours conscient, mais peut se manifester à travers des actes et des actions symboliques :

²⁷ Mohamed Choukri, *Le pain nu*, op. cit, p.25.

²⁸ *Ibid*, p.8.

Lacan remarque que les objets symboliques ne peuvent être simplement référés à un usage pratique. Mais le symbole n'est pas le symbolique. Il faut attendre les années cinquante pour que l'idée d'un ordre symbolique germe. Voyons comment. Le symbolique surgit lorsque l'on doit se prononcer, faire élection, s'engager, donner sa parole. Ces occasions permettent plus que d'autres de faire vivre cette dimension particulière. C'est une conception nouvelle du symbolique. Elle lui donne une autonomie, le rattache au langage et plus particulièrement à l'acte de parole. « Le symbole constitue la réalité humaine » et « l'homme parle... parce que le symbole l'a fait homme ». Le symbolique crée l'humain par opposition à l'animalité qui est entièrement engagée dans les processus imaginaires et la nécessité biologique. Lacan pense avoir « retrouvé dans l'homme l'impératif du verbe comme la loi qui l'a formé à son image »²⁹.

Dans ce passage, il y a un ensemble d'éléments qui contribuent à l'analyse de la symbolique physique et comportementale dans la représentation traumatique du héros du roman étudié. Ainsi, Lacan reconnaît que les symptômes sont symboliques du conflit et que l'élément du rêve symbolise quelque chose au-delà de lui-même. Cela suggère que les actions et les actions du héros, qui peuvent inclure des actes de violence ou d'humiliation physique, peuvent être interprétées comme des symboles ou des manifestations de son traumatisme. L'élément mental associé à l'imagerie et à l'identification, appelé imago, peut jouer un rôle important dans cette symbolisation. Lacan souligne également que lorsqu'un symbole est libéré de sa matérialité et reçoit un sens, il devient langage. Cela est également vrai pour la représentation du traumatisme par le héros, qui peut trouver des moyens symboliques d'exprimer sa douleur à travers son corps et ses actions. Ces expressions symboliques peuvent être séparées de leur sens littéral et nécessitent une interprétation plus approfondie pour être comprises. De plus, Lacan distingue le signe et le symbolique. Il explique que l'idée d'un ordre symbolique a émergé dans les années 1950 et associe le symbolisme au langage, notamment aux actes de langage. Ce concept symbolique donne une autonomie au symbolique et le relie à la réalité humaine. L'utilisation des corps et des comportements comme symboles du traumatisme peut donc être vue comme un moyen pour le protagoniste de donner forme à son expérience traumatique et de la communiquer symboliquement aux autres. En résumé, sur la base de la théorie du langage et du symbolisme de Lacan, nous pouvons analyser le symbolisme physique et comportemental dans l'expression traumatique du protagoniste dans *Le pain Nu*. « Il me prit par le bras et me jeta par terre. Il me roua ensuite de coups avec rage. Ma culotte était mouillée³⁰ ». La violence et l'humiliation physiques sont

²⁹Juignet Patrick, *Lacan, le symbolique et le signifiant*, Philosophie, Science et Société, 2015, hal, 0364404 ,PDF, p.03.

³⁰ Mohamed Choukri, *Le pain nu*, op. cit, p.11.

parfois interprétées comme des symboles de traumatisme, l'expression d'un profond stress psychologique :

Nous habitons une seule pièce. Mon père, quand il rentrait le soir, était toujours de mauvaise humeur. Mon père, c'était un monstre. Pas un geste, pas une parole. Tout à son ordre et à son image, un peu comme Dieu, ou du moins c'est ce que j'entendais... Mon père, un monstre. Il battait ma mère sans aucune raison. Plusieurs fois, je l'ai entendu la menacer : — Je vais t'abandonner, fille de pute ! Je vais te laisser seule et tu n'auras qu'à te débrouiller avec ces deux chiots. Il prisait du tabac, parlait tout seul et crachait sur des passants invisibles. Il nous insultait et disait à ma mère : — Tu es une putain et une fille de putain. Il injuriait le monde entier, maudissait Dieu et ensuite se repentait³¹.

La traduction des symboles dans le langage et l'association des symboles au langage et aux actes verbaux, permet de comprendre comment les protagonistes cherchent à donner sens et expression à leurs expériences traumatisantes à travers leurs corps et leurs actions.

De même, la violence et l'humiliation physique subies ou commises par le protagoniste pourraient être interprétées comme une manifestation symbolique de son traumatisme interne. L'examen du symbolisme du corps et des actions du protagoniste révèle les effets durables du traumatisme sur sa psyché. Ces manifestations symboliques peuvent être vues comme une tentative de communiquer et d'exprimer des blessures intérieures, fournissant ainsi des indices sur le traumatisme vécu par le protagoniste :

De temps en temps, mon père s'absentait un jour ou deux. Quand il revenait, il se disputait avec ma mère et souvent il la battait. Cependant, la nuit, je les entendais rire. Ils devaient s'amuser durant leurs ébats. Enfin je compris ce qu'ils faisaient. Ils dormaient nus et s'enlaçaient. C'était donc ça qui les unissait : le désir et la jouissance des corps. Moi aussi, quand je serai grand, j'aurai une femme. Le jour je la battrai. La nuit je la couvrirai de baisers et de tendresse. C'est un jeu et un passe-temps amusants entre l'homme et la femme³².

Ainsi, le narrateur utilise son corps et son comportement comme moyen d'exprimer symboliquement un traumatisme. Par exemple, les comportements autodestructeurs tels que l'automutilation et la prise de risques excessifs peuvent être considérés comme des tentatives de symboliser et de visualiser la douleur intérieure :

Je vois la silhouette de ma mère. Sa voix très basse. Elle me cherche dans les ténèbres. Pourquoi n'est-elle pas assez robuste et plus forte que le monstre ? Les hommes battent les femmes. Les femmes pleurent et crient. — Mohamed, mon Mohamed ! Viens ! N'aie pas peur ! J'ai pris plaisir à la voir sans qu'elle me voie. — Je suis là, mère. — Viens ! — Non ! Il va me tuer comme il vient de tuer mon frère. — N'aie pas peur ! Viens avec moi ! Il ne te tuera pas. Tais-toi. Il ne faut pas que les voisins nous entendent. Je l'ai trouvé accablé, il sanglotait tout en prisant son tabac. Étrange ! Il tue son fils et ensuite il le pleure. Nous avons veillé en silence. Le mort fut lavé et

³¹ Mohamed Choukri, *Le pain nu*, op. cit, p.13.

³² *Ibid*, p.28.

enveloppé dans le linceul. C'était mon premier enterrement. Le corps de mon frère était enveloppé dans une natte et porté par un vieux cheikh. Mon père suivait. Moi, pieds nus, je suivais en boitant. Ils l'ont mis dans une fosse mouillée. Je tremblais et pleurais. Une tache de sang coagulé s'était accrochée à la lèvre inférieure. Le vieil homme remarqua que mes orteils étaient blessés³³.

Freud, dans le passage qui suit, parle du principe de plaisir et des mécanismes de distraction que l'esprit utilise pour atteindre le plaisir :

Le principe du plaisir cherche à s'affirmer de nouveau par des voies détournées, pendant que certaines impulsions s'efforcent précisément à le faire triompher à leur profit, en attirant vers elles la plus grande somme de plaisir possible³⁴.

Selon Freud, là où le principe de réalité empêche la satisfaction immédiate des pulsions, le principe de plaisir cherche à s'affirmer par des moyens insidieux. Cela peut se manifester par une envie visant à maximiser la quantité de plaisir. À cet effet, le passage où le protagoniste affirme : « Je sentais de plus en plus le désir sexuel s'éveiller en moi. Il m'habitait avec force et insistance³⁵ », évoque son appétit sexuel grandissant qui le remplit de violence et d'obstination. Cela peut être interprété comme reflétant son besoin naturel d'expression et de satisfaction. Mais des situations difficiles et traumatisantes d'exposition à la pauvreté, à la violence et à l'exclusion détournent et contrecarrent le principe de plaisir. Le traumatisme vécu par le protagoniste l'empêche de satisfaire ses désirs et ses envies naturels. Les opportunités d'expression et de gratification sexuelles sont étouffées par les principes de réalisme représentés par des conditions de vie difficiles. Cela peut entraîner une augmentation de la tension et du stress psychologique alors que le protagoniste fait face à un conflit entre ses désirs et des situations de la vie réelle. Le désir sexuel intense exprimé par le narrateur peut être interprété comme une manifestation de l'envie d'échapper à la réalité oppressante dans laquelle il vit, ou de trouver un moyen de gratification. Cependant, un traumatisme ou des conditions de vie difficiles peuvent faire en sorte que ces envies rencontrent des obstacles et soient évitées ou supprimées. En résumé, en reliant le passage de Freud lié au principe de plaisir au passage du protagoniste sur son désir sexuel éveillé, on peut voir comment le traumatisme vécu par ce dernier a affecté sa gratification pulsionnelle. On peut observer comment il crée une tension entre ses désirs et le principe de plaisir qui est détourné et perturbé, contribuant ainsi à la manifestation d'une détresse psychologique et d'un traumatisme dans l'expérience.

³³Mohamed Choukri, *Le pain nu*, op. cit., pp.31-32.

³⁴ Sigmund Freud, *Au-delà du principe du plaisir*, Quebec, Cegep de Chikoutimi, 1920, p.10 (ouvrage consulté en format PDF)

³⁵ Mohamed Choukri, *Le pain nu*, op. cit., p.31.

Dans *Le pain nu*, le protagoniste décrit son corps comme un lieu de souffrance et de violence. Il est battu impitoyablement par son père. Il est tourmenté par la faim, le froid et la maladie, ce qui le rend faible et vulnérable. Il est victime de violences sexuelles et est profondément troublé :

On se dirigeait vers les environs de la ville. Un pédéraste. J'en étais sûr. Il arrêta la voiture dans un coin sombre. La ville scintillait derrière nous. Il alluma la lampe intérieure de la voiture et passa sa main sur ma braguette. C'était donc ça, le petit tour ! Le vrai petit tour commençait. Il déboutonna ma braguette avec lenteur, éteignit la lampe, se baissa sur moi et se mit à me sucer méthodiquement. Moi je bandais. Je n'osais pas le regarder en face. Il marmonnait : — Bravo ! Bravo ! Tu es viril. Il me caressait les testicules et léchait la verge³⁶.

Il a également été témoin de violences contre son frère et sa sœur et ils sont morts sous ses yeux. Il raconte ces scènes avec une crudité et une précision qui témoignent de son traumatisme. Le protagoniste contrecarre cette violence en prenant par ses propres moyens des actions violentes et destructrices. Il cherche à se blesser et à blesser les autres comme pour exprimer sa colère et son amertume. Tous ces actes sont emblématiques du traumatisme que porte le protagoniste. Ils révèlent son incapacité à exprimer ou à résoudre ses sentiments. Ils montrent aussi son désir inconscient, comme pour le maîtriser ou le surmonter. Ils expriment finalement son besoin de se libérer de sa relation père-fils passée et oppressive.

Dans ce chapitre, nous avons utilisé une approche psychanalytique pour explorer le trauma dans *Le pain nu*. En analysant les dynamiques familiales, en particulier la relation père-fils, ainsi que les conséquences psychologiques et émotionnelles de cette relation, nous avons mis en évidence l'importance de ces éléments dans la formation des traumatismes du protagoniste. La relation tumultueuse avec son père a eu un impact significatif sur son développement psychologique, et les conséquences de cette relation oppressante se manifestent sous forme de troubles psychiques et émotionnels.

En examinant la symbolique du corps et des actes chez le protagoniste, nous avons souligné comment les actes de violence et de dégradation physique sont liés à des blessures psychiques profondes. Ces manifestations symboliques permettent au protagoniste d'exprimer symboliquement ses traumatismes et de donner une forme visible à sa douleur intérieure.

L'approche psychanalytique nous a permis de mieux comprendre les traumatismes internes et les conflits psychiques auxquels le protagoniste est confronté. En utilisant des concepts tels que l'inconscient, le refoulement et les mécanismes de défense, nous avons exploré les processus psychiques qui sous-tendent la manifestation du trauma.

³⁶ Mohamed Choukri, *Le pain nu*, op. cit, p.86.

Ce chapitre a jeté les bases pour une compréhension approfondie du trauma dans *Le pain nu*. En intégrant une perspective psychanalytique, nous avons exploré les dimensions inconscientes et symboliques du trauma, mettant en évidence son impact durable sur le protagoniste.

Chapitre III

La résilience dans *Le temps* *des erreurs*

Dans ce chapitre, nous poursuivrons notre exploration du monde de Mohamed Choukri, en plongeant cette fois dans la suite de son récit autobiographique, "*Le Temps des Erreurs*". Dans cette continuité littéraire, nous découvrirons comment l'auteur a fait preuve de résilience face aux vicissitudes de la vie, comment il a trouvé la force de se relever des épreuves et des erreurs, et comment il a forgé une destinée malgré un passé marqué par la douleur et la privation. À travers cette analyse, nous mettrons en lumière la manière dont la résilience est devenue un thème central dans l'œuvre de Choukri, illustrant la capacité de l'être humain à se réinventer, à évoluer, et à trouver la lumière même dans les périodes les plus sombres de son existence.

Le Temps des erreurs est le deuxième volet de l'autobiographie de Mohamed Choukri après *Le pain nu*. Celui-ci est une autobiographie émouvante qui traite de son parcours, plus précisément de sa jeunesse entre la ville de Tanger et Larache. Dans ce roman, l'auteur raconte sans concession ni complaisance ses errances à travers les bidonvilles, la drogue, la prostitution, les prisons ainsi que ses rencontres avec des auteurs comme Jean Genet et Tennessee Williams, montrant ainsi des réalités sociales et culturelles souvent cachées ou censurées au Maroc.

L'un des thèmes centraux de ce roman est la résilience ou la capacité à surmonter l'adversité et à se reconstruire malgré les obstacles. À cet effet, Marie Anaut nous propose cette définition de la résilience :

Pour esquisser une première approche de la résilience, nous dirons que c'est un processus qui permet de sortir vainqueur d'une épreuve traumatique et de continuer à se construire malgré l'adversité. La résilience désigne l'art de s'adapter aux situations adverses (conditions biologiques et socio-psychologiques) en développant des capacités qui mettent en jeu des ressources internes (intrapyschiques) et externes (liens avec l'environnement social et affectif). La résilience réfère donc à un processus complexe résultant de l'interaction entre l'individu et son environnement. En psychologie clinique, on s'accorde actuellement pour considérer que pour qu'il y ait résilience, il faut qu'il y ait eu confrontation à un traumatisme ou à un contexte traumatogène (Cyrułnik, Duval et al., 2006). Pour les cliniciens se référant à la métapsychologie freudienne les atteintes traumatogènes sont donc le préalable à l'émergence du processus résilient, qui réfère avant tout à l'aptitude du sujet à surmonter le traumatisme³⁷.

En ce sens, ce chapitre analyse comment le protagoniste a pu faire preuve de résilience en période d'erreur en examinant différents aspects de son parcours. La question sera traitée à travers trois grands axes ; dans le premier, l'accent sera mis sur la résilience par l'instruction et la littérature ; dans le deuxième, l'intérêt sera porté sur l'apport bénéfique des relations

³⁷ Marie Anaut, *La Résilience, surmonter les traumatismes*, Paris, Armand Colin, 2007, p.35. (ouvrage consulté en format PDF).

humaines ; et dans le troisième, l'attention sera portée sur la force que procure la volonté et la persévérance.

1. La résilience par l'instruction et la littérature

Pour le protagoniste du *Temps des erreurs*, l'instruction est un moyen important aussi bien pour sortir de la misère et de l'ignorance qui ont façonné son enfance que pour transcender voire sublimer son traumatisme. Ainsi, à l'âge de 20 ans, il apprend à lire et à écrire entre les murs de la prison et découvre le pouvoir des mots et des livres. Malgré les difficultés économiques et sociales, il décide de poursuivre ses études et de compléter sa formation dans une école normale :

En 1956, à l'âge de vingt et un ans, il entre à l'école et apprend à lire et à écrire. Très vite, il écrit ses premiers poèmes et nouvelles, suit le cours de l'École normale et devient instituteur. Dès 1966, il publie dans les revues littéraires arabes, américaines et anglaises et fréquente Jean Genet et Tennessee Williams. En 1981 paraît à Paris la première partie de son autobiographie, *Le pain nu*, traduite par Tahar Ben Jelloun. Aussitôt traduite en plus de douze langues, et connaissant un succès considérable, c'est aujourd'hui un livre culte³⁸.

Son instruction va le libérer de certaines contraintes religieuses et culturelles qui caractérisaient la société marocaine conservatrice de l'époque. Ces entraves profondément enracinées dans la société marocaine conservatrice de l'époque ont contribué à la censure de son roman pendant deux décennies :

La censure qu'a connue *Le pain nu* pendant presque deux décennies (de 1983 jusqu'à 2000) est due principalement à la crudité des descriptions des expériences sexuelles du héros, la désacralisation du père et les insultes proférées par ce dernier envers la mère heurtaient en effet, les tabous, sans compter que la peinture d'une société marocaine aux injustices révoltantes s'avérait encore difficilement acceptable³⁹.

Par ailleurs, cette éducation élargit les horizons de Choukri, l'amenant à s'ouvrir à de nouvelles perspectives, comme il le mentionne lui-même :

Je lis tous les livres qui me tombent sous la main. Avec une préférence pour la littérature et la psychologie. Je lis partout où je me trouve, et je note des réflexions de ce genre : « 25 septembre 1961. Pour vivre toujours avec une femme, il faudrait qu'elle puisse me détourner de toutes les autres. Il faudrait qu'elle soit toutes les femmes, et qu'aucune femme ne lui ressemble. Il faudrait que je la distingue en pleine nuit au milieu d'une foule d'autres femmes. Les bougies éteintes, nous répandrions notre propre lumière l'un

³⁸ Mohamed Choukri, *Le Temps des erreurs* [1992], *op. cit.*, p.02.

³⁹ El Bakkali El Arbi, (2022). Une possibilité de dialogue inter-méditerranéen : le cas de Tanger pour Mohamed Choukri et Jean Genet.(vol1). p.232.

https://www.researchgate.net/publication/361053724_Une_possibilite_de_dialogue_inter-mediterraneen_le_cas_de_Tanger_pour_Mohamed_Choukri_et_Jean_Genet. Consulté le 10 Août 2023 à 21h.

sur l'autre. Séparés par un épais rideau, nous nous verrions. La femme lumière pénétrante. La femme cristalline. Je ne la trouve pas. »⁴⁰.

En outre, faisant preuve de courage, de volonté et de détermination, le protagoniste va même réaliser son rêve de devenir un écrivain reconnu, publiant des ouvrages en arabe classique et entretenant des relations avec des auteurs célèbres tels que Jean Genet et Tennessee Williams. C'est ainsi qu'il développe une identité critique qui se reflète dans une écriture en quelque sorte réparatrice, car comme le considère le psychologue et psychanalyste français André Green, le « travail d'écriture présuppose une plaie et une perte, une blessure et un deuil, dont l'œuvre sera la transformation visant à les recouvrir par la positivité fictive de l'œuvre⁴¹ ».

Ainsi, le protagoniste semble puiser sa résilience au plus profond de lui-même pour affronter les adversités qui jalonnaient son parcours. Il a refusé de se laisser définir par les circonstances de son enfance difficile et a trouvé la force de se réinventer grâce au savoir et à l'écriture. Malgré les traumatismes et les difficultés auxquels il a été confronté, le protagoniste a utilisé l'instruction comme un bouclier contre l'oppression et la marginalisation : « J'achetai un livre pour apprendre à lire et à écrire en arabe⁴² ». Cela va lui permettre de prendre le contrôle de sa vie et de créer un avenir différent de celui qui lui était prédestiné, comme si les difficultés vécues pendant une partie importante de sa vie ont été un moment de formation pour sa vie future, car

Il est vrai que les difficultés rencontrées peuvent devenir formatrices et qu'un homme possédant un peu de bon sens en tirera plus de profit qu'en consultant les ouvrages pompeux de bien des spécialistes de l'éducation⁴³.

Son engagement indéfectible envers l'apprentissage et l'instruction a été un acte de résistance contre les barrières de toutes sortes qui lui étaient imposées. Il a transformé la souffrance en motivation, faisant de chaque obstacle un tremplin vers une meilleure compréhension de lui-même et du monde qui l'entourait :

Je lis tout ce qui est imprimé, des livres empruntés ou volés, jusqu'aux papiers ramassés par terre. Des textes le plus souvent en espagnol. Je me prends de passion pour les enseignes des magasins et des cafés, presque toujours en espagnol elles aussi. Certains jours, je les recopie dans mon cahier de brouillon. Je suis porté par la frénésie d'apprendre, tout et très vite, même dans les pires moments⁴⁴.

⁴⁰ Mohamed, Choukri, *Le Temps des erreurs*, op. cit., p.94. (ouvrage consulté en format PDF).

⁴¹ André Green, *La déliaison*, Paris, Belles Lettres, 1992, p.57.

⁴² Mohamed Choukri, *Le pain nu* [1973], op. cit., p.159.

⁴³ Alexandre Jollien, *Eloge de la faiblesse*, Paris, Marabout, 1999, p. 23 (ouvrage consulté en format PDF).

⁴⁴ Mohamed Choukri, *Le Temps des erreurs*, op. cit., p.27.

L'instruction a été pour le protagoniste un catalyseur de sa résilience, une échappatoire pour transcender son traumatisme :

L'écriture et la lecture sont devenues pour moi une véritable obsession qui me hante aussi bien dans le sommeil le plus profond qu'éveillé. J'ai parfois la sensation d'être moi-même une lettre de l'alphabet, immense, ou une gigantesque plume. Cauchemar ! Quand je n'ai pas de quoi m'acheter un cahier, je copie mes leçons sur des bouts de papier trouvés par terre qui ont déjà servi. Quand c'est un papier où l'on a emballé des churros, j'écris tout autour des taches d'huile sur lesquelles l'encre ne tient pas. Le résultat est une espèce de composition bariolée qui ressemble beaucoup au cubisme enfantin⁴⁵.

Boris Cyrulnik, dans son ouvrage *La Résilience*, met en valeur l'importance des « tuteurs de résilience » pour surmonter les épreuves de la vie :

– Plus récemment, Cyrulnik a identifié parmi les tuteurs de résilience la création qui peut offrir au sujet un appui et une structuration salutaire. L'écriture notamment rassemblerait « en une seule activité le maximum de mécanismes de défense : l'intellectualisation, la rêverie, la rationalisation et la sublimation »⁴⁶.

Il évoque notamment la création, et plus particulièrement l'écriture, comme une activité qui peut offrir un soutien et une structuration essentiels à l'individu en quête de résilience. Selon Cyrulnik, l'écriture englobe divers mécanismes de défense mentale, tels que l'intellectualisation, la rêverie, la rationalisation et la sublimation, permettant ainsi de transformer les expériences difficiles en un processus constructif de croissance personnelle.

Lorsqu'on associe ces concepts à l'instruction de Mohamed Choukri dans son ouvrage *Le Temps des erreurs*, des parallèles frappants émergent. Choukri relate son parcours de vie marqué par la pauvreté, l'analphabétisme et la marginalisation sociale, mais au cœur de son récit réside un désir profond d'apprendre à lire et à écrire. Ce désir d'instruction devient un tuteur de résilience essentiel, car il offre à Choukri les outils nécessaires pour transcender les obstacles et transformer son expérience en une quête de sens et de croissance.

L'instruction, telle qu'expérimentée par Choukri, reflète les mécanismes de défense mentale évoqués par Cyrulnik. Tout d'abord, l'intellectualisation se manifeste à travers l'analyse et la compréhension du monde par le biais de l'apprentissage. Ensuite, la rêverie devient une source d'espoir et d'imaginaire, permettant à Choukri d'entrevoir un avenir plus positif grâce à ses nouvelles compétences. De plus, la rationalisation trouve son expression lorsque Choukri donne un sens à ses expériences difficiles grâce à son apprentissage. Enfin, la sublimation est présente dans la transformation de ses souffrances en expressions littéraires,

⁴⁵ Mohamed Choukri, *Le Temps des erreurs*, op. cit., p.27.

⁴⁶ Boris Cyrulnik, Gérard Jorland. *La résilience*, Paris, Odile Jacob, 2012, p.154. (ouvrage consulté en format PDF).

ce qui représente une manière de transcender son passé tumultueux et de trouver une voie vers la résilience.

En conclusion, la convergence entre les idées de Cyrulnik et le récit d'instruction de Choukri illustre de manière éloquente comment l'apprentissage et l'expression créative peuvent jouer un rôle central dans la construction de la résilience. L'instruction, représentée par l'acquisition de compétences en lecture et en écriture dans le cas de Choukri, fonctionne comme un tuteur de résilience en intégrant des mécanismes mentaux qui favorisent la compréhension, l'expression, la transformation et la croissance face à l'adversité.

Ainsi, les études vont offrir au protagoniste une échappatoire aux cycles répétitifs de la violence et de la pauvreté, et à lui donner la capacité de transcender son passé et de créer une nouvelle réalité. Autrement dit, en embrassant les opportunités qui se présentaient à lui, le protagoniste a pu se reconstruire mentalement, émotionnellement et spirituellement. Il a transformé son expérience de souffrance en une source d'inspiration et de créativité, utilisant sa plume pour partager sa vérité et encourager d'autres personnes à surmonter leurs propres traumatismes. Il a dû faire face à la violence de son père, survivre dans la rue, exposé à la drogue, à la prostitution et à la prison. Il a surmonté l'embarras et la peur de ne pas suivre les autres étudiants. Il a travaillé dur pour rattraper son retard et apprendre les bases de la lecture, de l'écriture et de l'arithmétique. Il a dû lutter pour trouver des livres, résister aux pressions sociales et politiques qui le prédestinaient à devenir ignorant ou du moins conformiste :

C'est pourquoi les études longitudinales permettent de mieux évaluer le devenir des enfants blessés et de mieux comprendre les moyens qu'on leur a fournis pour se restaurer. La notion de réparation, régulièrement employée, possède une connotation un peu trop juridique ou même garagiste, alors que le concept de restauration décrit mieux la résilience. Quand un tableau abîmé par les intempéries a été restauré, c'est à une renaissance qu'on assiste, à un embellissement, parfois à une métamorphose. Car les couleurs redevenues belles et fraîches ne sont pas toujours celles des origines. L'essentiel, dans ce cas serait de comprendre comment était le tableau avant l'intempérie et comment on a fait pour le restaurer⁴⁷.

La citation de Boris Cyrulnik explore le potentiel des études longitudinales pour dévoiler la manière dont les individus ayant vécu des traumatismes durant leur enfance parviennent à restaurer leur bien-être psychologique et à rétablir leur équilibre émotionnel. Cyrulnik juxtapose habilement la « réparation », connotant parfois des aspects légaux ou mécaniques, avec la « restauration » qui, à travers son terme, mieux saisit le processus de résilience. Cette « restauration » évoque une revitalisation, une amélioration et même une transformation, donnant lieu à un résultat final distinct de l'état initial.

⁴⁷ Boris Cyrulnik, *Le Merveilleux Malheur*, Paris, Odile Jacob, 1999, p.96.

L'œuvre de Mohamed Choukri, constituée de récits autobiographiques, ne se conforme certes pas au schéma des études longitudinales classiques. En effet, Choukri narre son cheminement de vie, partageant ses expériences, ses souffrances, et ses efforts pour émerger, notamment en des contextes difficiles. Néanmoins, une corrélation plus générale peut être établie en explorant les concepts de résilience et de restauration soulevés par Cyrulnik. À travers ses écrits, Mohamed Choukri dépeint un parcours d'élaboration de soi, cherchant à surmonter les défis de la vie et à se « restaurer » psychologiquement et émotionnellement. Sa transition de l'analphabétisme à l'expression écrite, son aspiration à transcender son environnement difficile, ainsi que son développement personnel, témoignent d'un processus de transformation et de restauration parallèle à celui évoqué par Cyrulnik.

En conclusion, bien que le concept d'études longitudinales ne s'applique pas directement aux œuvres de Mohamed Choukri, l'utilisation de la citation de Boris Cyrulnik se révèle pertinente pour aborder les thématiques de résilience, de restauration et de renouveau. Elle permet d'illustrer comment Choukri a triomphé des obstacles et a évolué malgré les épreuves de son passé, offrant ainsi un exemple littéraire captivant de la dynamique de restauration mise en avant par Cyrulnik.

2. Le pouvoir des relations humaines

Les relations humaines jouent un rôle crucial dans le développement individuel en offrant des opportunités d'apprentissage, de soutien et d'épanouissement. Elles influencent la façon dont nous percevons le monde et interagissons avec lui. Dans ce contexte, nous analyserons la citation de Mohamed Choukri pour comprendre comment les interactions sociales façonnent la restauration et la transformation des individus :

Ce soir-là, je suis arrivé au café Moh avec, sous le bras, un magazine d'artistes arabes. Je l'avais acheté pour regarder les photos des actrices et des danseuses orientales. Ces images me servaient parfois de support pour me masturber. Quand il était de bonne humeur, Abdelmalek, le frère d'Hamid, me lisait les articles de la revue. Il avait quitté l'école à Tétouan et préférait traîner dans les bars et les cafés à Tanger. Sa famille vivait à Asilah. Il était devenu notre écrivain et lecteur public. Rares étaient les patrons de café qui savaient écrire leur nom. Abdelmalek nous lisait les journaux et les magazines. [...]J'étais fier d'être en compagnie d'un homme cultivé comme lui. Il répondait à toutes mes questions, je ne comprenais pas tout⁴⁸.

Abdelmalek joue un rôle essentiel dans l'éducation du protagoniste. En effet, et bien qu'Abdelmalek ait abandonné l'école, il se présente comme un écrivain et lecteur public pour le groupe d'amis. Il lit des articles de magazines et explique les nouvelles politiques, citant

⁴⁸ Mohamed Choukri, *Le pain nu*, op. cit, pp.152-153.

souvent des références religieuses pour renforcer sa supériorité intellectuelle. Abdelmalek exerce un pouvoir sur les autres en captivant leur attention et en obtenant leur respect. Pour Mohamed, Abdelmalek représente un modèle à suivre en matière d'éducation et de culture. Grâce à lui, Mohamed devient éveillé, il se met à poser des questions, à chercher à combler son analphabétisme. Cette relation entre les deux personnages souligne le pouvoir des relations humaines dans l'épanouissement personnel, en somme dans le développement de la résilience, de la renaissance de Mohamed.

Dans sa quête de résilience, Mohamed va bénéficier du soutien et des encouragements de beaucoup de personnes qui vont jouer un rôle important et positif dans sa vie. Ainsi, et en plus d'Abdelmalek, il y a un certain Hamid rencontré à la prison qui va lui apprendre à lire et à écrire sur les murs de sa cellule. Aussi, il est question de Hassan qui va lui rédiger une lettre de recommandation pour l'école élémentaire de Larache :

Abdelmalek était au café. Il me présenta à son frère Hassan qui venait le voir de Larache. Je m'excusai de ce qui s'était passé la veille. — Oublie ! Moi aussi j'étais énervé. Je lui montrai le livre : — Il faut que j'apprenne. Ton frère Hamid m'avait appris quelques lettres quand on était en prison. Il trouvait que j'étais bien disposé pour apprendre. — Et pourquoi pas ? Hassan me proposa de partir avec lui à Larache pour entrer dans une école. [...] Je connais bien le directeur de l'école. Je t'écrirai une lettre de recommandation pour lui. Je suis sûr qu'il comprendra ton cas. Il a beaucoup de sympathie pour les gars seuls et pauvres qui désirent apprendre. Si je ne partais pas à Tétouan régler un problème avec le délégué, je t'aurais accompagné moi-même chez le directeur de l'école. Après un moment : — Va, achète une feuille et une enveloppe, je vais écrire la lettre.[...] Il me tendit la lettre que je mis soigneusement dans la poche de ma veste : — Quand devrai-je partir à Larache ? — Quand tu veux. Essaie d'y aller ces jours-ci⁴⁹.

Ces diverses rencontres vont changer complètement le destin du protagoniste. En effet, c'est à partir d'elles qu'il découvre le pouvoir des mots et des livres et qu'il commence à s'auto-instruire :

En revenant dans le bureau du directeur, nous le trouvons en train de discuter avec un homme en djellaba. Ce dernier me demande où je suis né, des nouvelles de Tanger et ce que j'y faisais. Il me parle en espagnol et je lui réponds dans la même langue. Son visage s'éclaire. — Où avez-vous appris l'espagnol ? — Avec mes voisins gitans et les Andalous de Tanger et de Tétouan. Il n'est pas crispé comme l'autre instituteur. Il enseigne probablement l'espagnol. L'idée de me parler dans cette langue doit venir du directeur, qui me demande d'ailleurs de revenir le lendemain⁵⁰.

Aussi, Mohamed a eu l'occasion de rencontrer des personnes inspirantes qui vont contribuer à son épanouissement personnel en lui faisant découvrir d'autres horizons, cultures

⁴⁹ Mohamed Choukri, *Le pain nu*, op. cit, pp.159-160.

⁵⁰ Mohamed Choukri, *Le Temps des erreurs*, op. cit, pp.08-11.

et modes de vie. Ces rencontres incluent notamment Jean Genet qui est un écrivain français qui a résidé à Tanger dans les années 1960 et qui a eu une grande influence sur Mohamed par sa rébellion, sa liberté et son talent. Cela lui permet de connaître non seulement son œuvre littéraire, mais son engagement politique auprès des opprimés du monde :

Une écriture engagée qu'adoptent beaucoup d'écrivains sinistrés comme Jean Genet où sa rencontre avec Choukri avec Jean Genet était au Maroc (exactement à Tanger une ville mythique de la méditerranée) dans les années 1960. Choukri considérait Genet comme son double : même enfance caractérisée par la violence, le vol, la discrimination, l'homosexualité et la misère. La ressemblance entre ces deux grands écrivains est évidente pour quiconque les a lus. Il s'agit de deux facettes de la même monnaie, celle du fiasco familial qui produisit les *perdants* que furent les deux écrivains du début à la fin de leur vie. Le *perdant* version française se répète dans la version marocaine avec un léger décalage temporel puisque Genet est plus âgé que Choukri⁵¹.

Il y a, également, Tennessee Williams, un écrivain américain qui visita Tanger en 1973 et qui allait fasciner Mohamed par sa générosité, sa sensibilité et son humour. Il partage avec lui non seulement son expérience dans la création artistique, mais aussi sa vision de la vie et de l'amour :

Ami de Tennessee Williams et de Jean Genet qui vivaient à Tanger, il partageait à la fois le même itinéraire et les mêmes parentés littéraires : la rue, l'errance, la délinquance et le génie. Dans son livre consacré à Jean Genet, Choukri évoque Julien Sorel, le personnage de Stendhal dans « Le Rouge et le noir », en ces termes : « Sa vie familiale touche à une partie de la mienne par un événement similaire. Sorel a vendu son fils Julien au maire de la ville de Rénal pour une somme annuelle de trois cents francs. Mon père à moi m'a vendu à un tenancier de café à Tétouan qui se droguait, pour une location mensuelle de trente pesetas. » Quand son interlocuteur, Genet, critique cette identification, Choukri réplique : « Julien Sorel me permet de percevoir mon passé avec une nouvelle sensibilité. C'est une compensation qui apporte une certaine sérénité à ma vie présente. » Son autre figure emblématique est Tennessee Williams.[...]C'est cette amitié teintée d'une admiration sans réserve pour Genet et Williams qui explique en partie la filiation littéraire de Choukri. C'est le désir ardent d'atteindre le talent de l'un et de l'autre, ces deux immenses écrivains à l'enfance difficile et misérable, qui a permis à Choukri d'appréhender sa propre vie avec la sérénité et le détachement du créateur⁵².

⁵¹El Bakkali El Arbi (2022), Une possibilité de dialogue inter-méditerranéen : le cas de Tanger pour Mohamed Choukri et Jean Genet, (vol1), p.232.

https://www.researchgate.net/publication/361053724_Une_possibilite_de_dialogue_inter-mediterraneen_le_cas_de_Tanger_pour_Mohamed_Choukri_et_Jean_Genet. Consulté le 10 Août 2023.

⁵² Le matin, « Le Tennessee Williams marocain : Troisième anniversaire du décès de Mohamed Choukri », Le Matin, 13 novembre 2006. https://lematin.ma/journal/2006/Commemoration_Le-Tennessee-Williams-marocain-Troisieme-anniversaire-du-deces-de-Mohamed-Choukri/71335.html . Consulté le 13 Août 2023.

En outre, il est question d'Abdellatif Laabi, un poète marocain qui a fondé le magazine *Souffles* et qui va inspirer Mohamed par son engagement politique, sa créativité et son courage, Ils ont même conservé un souvenir photographique pris à Rabat en 1984 :

Abdellatif Laâbi et Mohamed Choukri à Rabat, 1984. J'aime imaginer que cette photo est tirée d'un album de famille ; comme si je regardais une paire d'oncles. Assis l'un à côté de l'autre dans ce qui semble être un salon marocain traditionnel se trouvent deux écrivains marocains majeurs. À droite, Mohamed Choukri, romancier radical et chroniqueur de sa ville natale de Tanger. Né en 1935 dans un village du Rif, il arrive à Tanger à l'âge de sept ans et vit dans la rue. Ne parlant que le tarifit (la langue des Rifains) au début, il apprend rapidement l'arabe dialectal mais est analphabète jusqu'à l'âge de 20 ans[...]À gauche, Abdellatif Laâbi, fils d'artisan. À l'âge de sept ans, il a fréquenté une école française dans sa ville natale de Fès, une opportunité dont seuls quelques Marocains ont bénéficié à la fin des années 40, et est devenu plus tard professeur de français. Chacune de ses œuvres, qu'il s'agisse de poésie ou de prose, est une méditation élégante et subtile sur la liberté et l'égalité universelles⁵³.

Cela le sensibilise non seulement à la situation sociale et culturelle du Maroc, mais aussi à la nécessité de s'opposer à la censure et à l'oppression dans ses ouvrages comme dans *Le pain nu* et *Le Temps des erreurs* où Choukri aborde des thèmes tels que la pauvreté, l'analphabétisme, l'oppression et la marginalisation :

Mohamed Choukri n'est pas de ces intellectuels petits-bourgeois. Sa marginalité, sa vérité et sa vie, le fait de ne pas se contenter de vivre la pauvreté mais aussi de la dire et de la dénoncer dérangent le confort et les certitudes de beaucoup⁵⁴.

La rencontre avec l'écrivain américain Paul Bowles à Tanger sera, également, gratifiante pour Mohamed puisque l'auteur américain traduira en anglais *Le pain nu* qui deviendra connu au niveau international. Ce bienfaiteur va lui permettre d'étendre son œuvre au-delà des frontières du Maroc, ce qui va lui apporter amitié et soutien moral un peu partout dans le monde. À cela, l'écrivain marocain Tahar Ben Jelloun va traduire *Le pain nu* en français et va devenir son ami et confident. Ce dernier va lui faciliter le contact avec le public français et francophone tout en lui offrant une profonde compréhension :

Grâce à son roman *Le pain nu* (1981), et aux deux traductions en anglais par Paul Bowles et en français par Tahar Ben Jelloun, Choukri devient un auteur très connu dans l'Occident, et très critiqué en Orient. Son livre resta censuré au Maroc jusqu'en 2000⁵⁵.

⁵³Bouchra Khalili, « Portefeuille : Bouchra Khalili - Roberto Rossellini, Ousmane Sembène et un atlas inversé », By Bouchra Khalili, *Influences*, 06 Juin 16. <https://www.frieze.com/article/portfolio-bouchra-khalili> . Consulté le 13 Août 2023.

⁵⁴ Mohamed Choukri, *Le pain nu*, op. cit, p. 10 (Préface par Tahar Ben Jelloun).

⁵⁵El Bakkali El Arbi (2022), Une possibilité de dialogue inter-méditerranéen : le cas de Tanger pour Mohamed Choukri et Jean Genet, (vol1), p.232. <https://www.researchgate.net/publication/361053724> Une possibilité de dialogue inter-méditerranéen le cas de Tanger pour Mohamed Choukri et Jean Genet. Consulté le 10 Août 2023.

En somme, dès son plus jeune âge, Mohamed Choukri va connaître la solitude et l'abandon, cherchant à échapper à la violence paternelle et à la misère qui imprègne sa famille. Il aspire à établir des liens d'amitié et des relations alternatives, espérant y trouver le réconfort, la solidarité et l'affection qui lui manquent. Son parcours le conduit à s'immerger dans différentes sphères sociales, chacune ayant ses propres caractéristiques et membres spécifiques. Cette dynamique trouve un écho saisissant dans la citation suivante :

Je suis les ivrognes, les fumeurs de kif et les noctambules. J'ai ma place parmi eux. Nous avons les mêmes souvenirs, la même langue, le même univers, de nuit comme de jour, et nous sommes bien dans notre belle damnation. Les ivrognes, les fumeurs de kif et les noctambules se ressemblent et se consolent où qu'ils soient, en tout temps et en tout lieu. Ils rejettent l'intrus qui n'adopte pas leur malédiction⁵⁶.

Le protagoniste exprime ici une identification profonde avec les marginaux, les déclassés et les désillusionnés. Il rejoint les ivrognes, les fumeurs de kif et les noctambules pour lesquels il trouve une place et une appartenance. Cette identification repose sur des similitudes partagées, telles que des souvenirs communs, une langue familière et un mode de vie nocturne. Le fait qu'ils « se ressemblent et se consolent où qu'ils soient, en tout temps et en tout lieu » dénote un sentiment de camaraderie universelle, indépendamment du contexte ou de la situation géographique.

La dernière phrase, « Ils rejettent l'intrus qui n'adopte pas leur malédiction », souligne l'importance de l'adhésion à cette culture marginale et de l'acceptation de la « malédiction » commune qui les unit. Cela témoigne de la forte cohésion au sein de ce groupe et de la nécessité pour les membres d'adopter et de partager leurs expériences et leur perspective, repoussant ceux qui ne peuvent pas saisir cette réalité.

Ainsi, cette citation reflète la manière dont Choukri s'est connecté avec des individus similaires à lui, créant une communauté d'âmes perdues qui trouvent du réconfort dans leur marginalité partagée. Cependant, cette recherche d'identité et d'appartenance ne se limite pas à ses pairs nocturnes. Choukri entretient également des liens avec d'autres esprits créatifs, tels que ses amis écrivains, qui lui offrent un soutien moral et intellectuel. Un exemple notable est Mohammed Essabbagh :

Essabbagh⁵⁷ oriente mes lectures de poésie en arabe et en espagnol. Il me fait connaître Gustavo Adolfo Bécquer, Antonio et Manuel Machado ;

⁵⁶ Mohamed Choukri, *Le temps des erreurs*, op. cit, p.29.

⁵⁷ Selon *Le temps des erreurs*, Mohammed Essabbagh est né en 1929. Quand Choukri le rencontre, il est chef du service des périodiques à la bibliothèque de Tétouan. Il a exercé les fonctions d'attaché culturel au Ministère des Affaires culturelles, et de membre du Cabinet au Ministère des Affaires islamiques. Aussi, il a travaillé au Centre universitaire de la Recherche scientifique à Rabat et a collaboré à de nombreuses publications marocaines, libanaises, sudaméricaines et espagnoles. Il fait partie des rares écrivains maghrébins considérés comme les

Alexandrey Vicentes avec qui il correspond, Pablo Neruda, César Vallejo, Gabriela Mistral, Raphaël Alberti... Je découvre dans mes propres pérégrinations la suavité romantique de poétesses comme Rosalia de Castro (traduite du galicien), Emily Dickinson (traduite en espagnol), Meira Delmar, Susana March, Juana de Ibarbourou et Alfonsina Stormi⁵⁸.

Ainsi, à travers sa connexion avec des individus partageant des expériences similaires et son engagement avec des esprits créatifs, Choukri se forme et se construit davantage sur le plan littéraire, politique et culturel. Ces domaines lui offrent un espace pour s'épanouir, grandir et se développer au-delà des contraintes qui ont marqué ses premières années. En conséquence, son parcours devient un témoignage vibrant de la manière dont les relations et les expériences partagées peuvent jouer un rôle crucial dans la formation de l'identité et l'épanouissement personnel.

3. La force de la volonté et de la persévérance

Parmi les autres éléments favorisant et contribuant à la renaissance de Mohamed, il y a sa volonté et sa persévérance dont il a fait preuve au cours de son parcours de guérison. En effet, même en faisant face à de nombreux obstacles et difficultés tout au long de sa vie, celui-ci n'a jamais abandonné ses rêves et ses espoirs. C'est le cas notamment lorsque le protagoniste persiste à entamer son instruction, malgré son âge assez avancé et le refus du directeur de l'accepter au sein de son école :

— Désolé. Je ne peux pas vous accepter ici. Vous feriez mieux de retourner à Tanger, et de continuer à gagner votre vie comme avant.
— Je préfère étudier. Ce que je fais là-bas ne me plaît pas. Il croise les mains sur son bureau, regarde la lettre, et lève les yeux vers moi⁵⁹.

En analysant son parcours, nous nous concentrerons sur trois aspects clés qui démontrent son extraordinaire force de caractère.

Ainsi, le protagoniste aurait pu mettre fin à son processus de résilience, de renaissance, mais au moment où il a décidé de passer à autre chose, sa résistance aux pressions sociales et aux normes établies, ainsi que les sacrifices qu'il a consentis, l'ont aidé à persévérer, à réaliser ses rêves et à surmonter les revers ainsi que les obstacles de toutes sortes qu'il allait rencontrer. Dans le même ordre d'idée, Boris Cyrulnik affirme :

Comment devenir humain malgré les coups du sort ? Ce questionnement admiratif existe depuis qu'on cherche à découvrir le continent oublié de l'enfance. Le gentil Rémi, dans *Sans famille**, posait clairement le problème : « Je suis un enfant trouvé. Mais j'ai cru que, comme tous les autres enfants,

héritiers de l'école symboliste et du romantisme modernes issus de la renaissance culturelle arabe au Moyen-Orient, et ayant atteint leur apogée avec les écrivains du mahjar syro-libanais émigrés aux Amériques. [N.d.T.]

⁵⁸ Mohamed Choukri, *Le temps des erreurs*, *op. cit.*, pp. 80-81.

⁵⁹ *Ibid.*, p.09.

j'avais une mère... » Deux tomes plus tard, après avoir connu l'enfance des rues, l'exploitation par le travail, les coups, le vol et la maladie, Rémi gagne son droit de mener une vie socialement acceptable à Londres, et la termine avec une chanson napolitaine qui évoque les douces paroles et le droit d'aimer. Le principe du genre est exactement le même que celui de Charles Dickens qui puisait dans son enfance misérable et exploitée, le thème de ses souffrances et de ses victoires.(.....).Ce thème est repris comme un besoin fondamental, unique espoir des désespérés : Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie / Et sans dire un seul mot te remettre à bâtir [...] /Si tu peux être dur sans jamais être en rage [...] /Si tu peux être brave et jamais imprudent [...] / Si tu peux surmonter triomphe après défaite [...]/Tu seras un homme mon fils (R. Kipling)⁶⁰.

On comprend par-là que la souffrance n'est souvent que la première étape d'une victoire future. Ainsi, dans son exploration du parcours de certaines personnages ou personnalités, Cyrulnik cite Rémi dans « Sans famille » qui, malgré les difficultés qu'il rencontre durant son enfance, parvient à mener une vie socialement acceptable à Londres. Il évoque également Charles Dickens qui puisait dans son enfance misérable le thème de ses souffrances et de ses victoires. En outre, Cyrulnik pose l'idée que les romans populaires mettent en scène un cheminement archétypal : la désolation, la réparation et le triomphe. Ces récits montrent que « nos souffrances ne sont pas vaines et que la victoire est toujours possible ». Il mentionne, aussi, le poème de Rudyard Kipling (Tu seras un homme, mon fils) qui exprime l'importance de la persévérance et de la force de volonté pour surmonter les obstacles et devenir un homme accompli.

À travers ses deux romans, Choukri raconte aussi bien son parcours marqué par les traumatismes, les difficultés et les souffrances que par sa volonté indéfectible de se reconstruire et de surmonter ces épreuves.

La résilience de Mohammed est notamment nourrie par sa volonté et sa persévérance. Il refuse d'être défini uniquement par les coups du sort et trouve en lui la détermination nécessaire pour se reconstruire :

Le directeur me laissera-t-il m'instruire comme eux ? S'il me chasse, je devrai retourner à Tanger avec les professionnels du vice. Et je ne saurai jamais déchiffrer ce monde à travers ses symboles. C'est pour ça que je suis venu ici. Je veux rester, m'instruire⁶¹.

Son parcours rappelle les romans populaires mentionnés par Cyrulnik où les souffrances sont transformées en victoires :

Je viens de la tribu des satyres, des forbans, des contrebandiers et des putains. J'ai l'impression de souiller un lieu sacré. Mais, qui sait, il y a peut-être un enfant de galeux, parmi ces élèves ? Cette supposition me console.

⁶⁰ Boris Cyrulnik, *Le Merveilleux malheur*, op. cit, pp. 10-11.

⁶¹ Mohamed Choukri, *Le temps des erreurs*, op. cit, pp.17-18.

Dans ce cas, je ne peux être que dans un lieu de purification. S'ils n'étaient pas venus ici, ils auraient eu le même destin que moi. Une hypothèse invérifiable, je le sais, mais une bonne défense puisque ma tristesse disparaît. J'affronte le problème : demeurer là ou retourner à Tanger. Le borborygme putride m'attend, là-bas et partout ailleurs. Je resterai ici à tout prix⁶².

Ayant passé sa jeunesse dans les bidonvilles de Tanger, confronté à la drogue, à la prostitution et à la prison, le protagoniste aurait pu sombrer dans le crime ou le désespoir, mais il choisit finalement d'apprendre à lire et à écrire sur les murs de sa cellule, montrant une détermination sans faille à se restructurer et à se libérer de son passé tumultueux, de ses traumatismes inhibiteurs.

Mohamed Choukri aurait pu se taire ou se soumettre comme beaucoup de Marocains victimes de la censure, de la répression et de l'exclusion. Mais, au contraire, il décide de composer et de publier des œuvres « osées » en arabe classique, démontrant son courage indomptable pour affirmer son droit à la liberté d'expression et au partage de sa vision critique de la société. Aussi, sa critique de la religion, a défié les dogmes et les tabous imposés par la société. Il exprime avec franchise ses doutes et ses désaccords, défie les normes préétablies et affirme sa singularité. En ce qui concerne son engagement politique, Choukri a condamné l'injustice et l'oppression dont il a été témoin et même enduré. Il a soutenu la cause des oppresseurs du monde et s'est rebellé contre les autorités marocaines qui ont tenté de le contrôler et de le réduire au silence :

Choukri était un marginal par rapport à l'establishment littéraire arabe : marocain, et même Rifain, donc berbérophone à l'origine, homosexuel, il a fait de la prison. Sur la scène officielle, il est par conséquent un écrivain qui sent le soufre ! Le parallèle avec Jean Genet est tentant : la prison, l'homosexualité, la marginalité revendiquée et la rédemption par la littérature... Ce que fait Choukri au début des années 70 est vraiment très moderne par rapport à la littérature arabe de cette époque : des phrases très sèches, sans fioritures, courtes, sans forcément de lien entre elles. Choukri a cassé les codes⁶³.

Le protagoniste a fait un effort acharné pour rattraper la stagnation scolaire et continuer à étudier dans une école ordinaire. Reconnaisant son manque d'instruction, il a travaillé dur pour apprendre les bases de la lecture, de l'écriture et du calcul. Il se consacra pleinement à son éducation et à son épanouissement.

⁶² Mohamed Choukri, *Le temps des erreurs*, op. cit, p.18.

⁶³ Yves gonzalez quiijano, Tahar Ben jelloun, « Épisode 01 », Mer de misère : Mohamed Choukri [Podcast]. Les Romans de la grande bleue, 2021.<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-culture-change-le-monde/mer-de-misere-mohamed-choukri-1935410> Consulté le 11 Août 2023.

S'exilant volontairement en Europe, il a pris la difficile décision de quitter son pays d'origine pour étendre ses activités au-delà des frontières du Maroc. Pour éviter la censure et la répression, il trouva des éditeurs et des traducteurs en Europe, mais sans oublier sa patrie :

J'écris ces souvenirs dans un bar ringard. Un de ces nouveaux bars qui déparent la ville. Serait-ce la fin de mes nuits tangéroises ? Pas sûr. On ne peut quitter Tanger que si elle y consent. J'y suis toujours revenu, parfois de loin, en dépit de tout. Qui vivra verra. Point de témoin à mes circonlocutions. Nul intrus dans ma solitude. Je suis le singleton de ma nuit⁶⁴.

Choukri exprime son envie de vivre dans la solitude et son attachement à Tanger malgré ses questionnements sur l'avenir de ses nuits dans la ville. Il écrit ses souvenirs dans un bar peu attrayant, symbolisant peut-être son sentiment de décalage par rapport à la société. Tanger ne peut être quittée que si elle le permet, ce qui implique une relation complexe et indéfectible avec la ville. Malgré tout, il est toujours revenu à Tanger, même après s'y être éloignée même s'il souhaite préserver sa solitude et être le seul maître de ses pensées et de ses souvenirs, sans interférence extérieure.

Le parcours de Choukri démontre parfaitement sa volonté et sa persévérance. Sa capacité à surmonter les obstacles, à résister aux pressions sociales et à faire de grands sacrifices témoigne de sa détermination inébranlable à poursuivre ses rêves et à surmonter tous les obstacles. L'exemple inspirant de Choukri souligne l'importance de la volonté et de la persévérance dans la poursuite d'objectifs personnels et invite à réfléchir sur la résilience face à l'adversité.

En résumé, la vie de Choukri incarne le pouvoir des études, de l'écriture, des relations humaines, de la volonté et de la persévérance dans le développement de la résilience. En d'autres termes, pour construire sa résilience, Choukri s'est appuyé sur une détermination inébranlable à se relever et à sortir de son passé tumultueux ainsi que sur son instruction qu'il a utilisée comme un moyen de sortir de la misère et de l'ignorance. Aussi, la rencontre de personnes inspirantes et le soutien de ses proches ont joué un rôle important dans son parcours de guérison et de développement personnel. En dépit de nombreux obstacles et revers, Choukri a fait preuve d'une force de caractère extraordinaire, défiant les pressions sociales et les normes établies, et faisant de grands sacrifices pour réaliser ses rêves. Sa capacité à surmonter l'adversité et à rester fidèle à lui-même, malgré la pression extérieure, est un exemple inspirant de résilience face à l'adversité. Enfin, le parcours de Mohamed Choukri nous incite à ne jamais abandonner nos rêves, quels que soient les obstacles qui se présentent

⁶⁴ Mohamed Choukri, *Le temps des erreurs*, op. cit, p.123.

à nous, et à croire en notre capacité à changer de vie et à surmonter les défis auxquels nous sommes confrontés au quotidien.

Conclusion

Les romans *Le pain nu* et *Les temps des erreurs* de Mohammed Choukri sont des récits émouvants et sans concession sur la vie du protagoniste mais aussi des enfants des rues marocaines confrontés à la pauvreté, à la violence, à la drogue et à la prostitution. Ils sont, également, surtout pour le deuxième roman, le récit d'une résilience extraordinaire qui montre comment le protagoniste se libère de son passé traumatique et réalise son rêve de devenir écrivain.

Dans cette étude consacrée au trauma, nous avons choisi d'organiser notre travail sous trois axes principaux. Ainsi, dans le premier axe, nous avons exploré non seulement la violence sociale et l'oppression présentes dans le roman, mais aussi le contexte social et économique instable du Maroc de l'époque. Cela nous a permis de mieux comprendre les facteurs structurels qui ont façonné l'expérience traumatisante du protagoniste. Cette analyse socio-historique nous a permis de comprendre les liens entre le milieu socio-économique et le traumatisme vécu par Choukri, et leur impact sur son développement personnel et sa poursuite de l'instruction et de l'autonomie. Ainsi, l'hypothèse selon laquelle les traumatismes vécus par le protagoniste sont profondément enracinés dans le contexte socio-historique du Maroc des années 1930 à 1970 a été étayée.

Dans le deuxième axe, nous avons étudié la dynamique familiale en nous concentrant sur les relations père-fils et leur impact psychologique et émotionnel. Nous avons souligné l'importance de ces facteurs dans le développement du traumatisme chez Choukri. Car, la relation instable avec son père a affecté grandement son développement psychologique et les conséquences de cette relation oppressive se manifestent par des perturbations psychologiques et émotionnelles. Aussi, en examinant la symbolique du corps et du comportement du protagoniste, nous avons mis en évidence comment les actes de violence et la dégradation physique sont liés à de profondes blessures psychologiques. Ces représentations symboliques permettent au héros d'exprimer symboliquement son traumatisme et d'exprimer visiblement sa douleur intérieure. L'hypothèse selon laquelle la révélation de traumatismes sexuels et familiaux dans les romans de Choukri est liée à des mécanismes psychanalytiques comme le refoulement et la sublimation a été confirmée.

Dans le troisième axe, nous nous sommes intéressés à la question de la résilience développée par Choukri. Ainsi, nous avons mis l'accent sur le pouvoir des études, de l'écriture, des relations, de la volonté et de la persévérance. Ainsi, Choukri, grâce à une détermination inébranlable à s'élever et à sortir de son passé tumultueux, a utilisé les études comme un moyen pour dépasser sa misère et son ignorance. À cela, des amis et des proches ont joué un rôle important voire déterminant dans son parcours de guérison et d'amélioration

de soi. Malgré de nombreux obstacles, Mohamed Choukri a fait preuve d'une force de caractère extraordinaire, il a défié les pressions sociales et les normes établies, et a fait de grands sacrifices pour réaliser ses rêves. L'hypothèse selon laquelle les stratégies de résilience du protagoniste sont influencées par son rapport à l'écriture et à la littérature a été étayée.

En résumé, *Le pain nu* et *Les temps des erreurs* sont des romans qui nous interpellent à travers des messages d'espoir et de courage autant que de sincérité. Ils montrent comment les individus peuvent surmonter l'adversité et construire un avenir meilleur grâce à la volonté et à la persévérance. Les deux romans sont, également, un rappel de l'importance de l'instruction, des relations humaines et de la détermination dans la poursuite de l'épanouissement personnel et dans la réalisation de nos projets les plus lointains. Ces romans nous exhortent à ne jamais abandonner nos rêves, même lorsque des obstacles se présentent à nous, et à croire en notre capacité à changer des vies et à surmonter les défis auxquels nous sommes confrontés. *Le pain nu* et *Les temps des erreurs* restent un puissant témoignage de la résilience humaine et de la capacité à se libérer du passé et à trouver la force intérieure qui ouvre la voie à un avenir meilleur.

Cependant, il convient de signaler que certaines perspectives d'étude auraient pu être approfondies, telles que l'aspect culturel et sociétal de la littérature marocaine. Aussi, il aurait été intéressant d'entreprendre une analyse comparative avec d'autres œuvres marocaines ou du monde « arabe » ou encore de la littérature francophone, tout autant qu'une exploration plus large des mécanismes de résilience chez d'autres personnages de la littérature marocaine ou autre.

En définitive, cette recherche ouvre de nouvelles perspectives pour la compréhension de la question du trauma dans la littérature marocaine et souligne l'importance de l'instruction, des relations humaines et de la détermination dans la poursuite de l'épanouissement personnel et dans la réalisation de ses projets. Ce genre de romans nous exhortent à ne jamais abandonner nos rêves, même face à l'adversité, et à croire en notre capacité à changer des vies et à surmonter les défis qui se dressent sur notre chemin. *Le pain nu* et *Les temps des erreurs* restent des témoignages puissants de la résilience humaine et de la force intérieure qui ouvre la voie à un avenir meilleur.

Bibliographie

Corpus

- CHOUKRI Mohamed, *Le pain nu* [1973], trad. Tahar Ben Jelloun, Paris, Maspero, 1980.
- CHOUKRI Mohamed, *Le Temps des erreurs* [1992], trad. Mohamed El Ghoulabzouri, Paris, Seuil, 1994.

Ouvrages critiques

- ABITBOL Michel, *Histoire du Maroc*, Paris, Perrin, 2014.
- ANAUT Marie, *La Résilience, surmonter les traumatismes*, Paris, Armand Colin, 2007.
- CHAMBERLAND Claire, *Violence parentale et conjugale*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2003.
- CYRULNIK Boris, *Le Merveilleux Malheur*, Paris, Odile Jacobe, 1999.
- CYRULNIK Boris, Philippe Duval, *Psychanalyse et Résilience*, Odile Jacob, France, 2006.
- CYRULNIK Boris, Gérard Jorland. *La résilience*, Paris, Odile jacob, 2012.
- FREUD Sigmund, *Totem et tabou. Interprétation par la psychanalyse de la vie sociale des peuples primitifs*, Québec, Cégep de Chikoutimi, 1912.
- FREUD Sigmund, *Au-delà du principe du plaisir*, Québec, Cégep de Chikoutimi, 1920.
- GREEN André, *La déliaison*, Paris, Belles Lettres, 1992.
- JOLLIEN Alexandre, *Eloge de la faiblesse*, Paris, Marabout, 1999.
- JUIGNET Patrick, *Lacan, le symbolique et le signifiant*, Philosophie, Science et Société, 2015.
- KHATIBI Abdelkebir, *La mémoire tatouée*, Paris, Denoël coll. Medianes, 1982.

- NACHAOUI Mostafa, *Histoire des épidémies au Maroc : Des pestes à la Covid-19*, Revue espace géographique et société marocaine, 2020.
- NDIAYE Christiane, *Introduction aux littératures francophones*, Canada, Bibliothèque nationale Les du Québec, Presses de l'Université de Montréal, 2004.

Articles

- EL ARBI El Bakkali (2022), Une possibilité de dialogue inter-méditerranéen : le cas de Tanger pour Mohamed Choukri et Jean Genet, (vol1), p. 232.
https://www.researchgate.net/publication/361053724_Une_possibilite_de_dialogue_inter-mediterraneen_le_cas_de_Tanger_pour_Mohamed_Choukri_et_Jean_Genet. Consulté le 10 Août 2023.
- KHALILI Bouchra, « Portefeuille : Bouchra Khalili - Roberto Rossellini, Ousmane Sembène et un atlas inversé », By Bouchra Khalili, *Influences*, 06 Juin 16.
<https://www.frieze.com/article/portfolio-bouchra-khalili> . Consulté le 13 Août 2023.
- LE MATIN, "Le Tennessee Williams marocain : Troisième anniversaire du décès de Mohamed Choukri," 13 novembre 2006.
https://lematin.ma/journal/2006/Commemoration_Le-Tennessee-Williams-marocain-Troisieme--anniversaire-du-deces-de-Mohamed-Choukri/71335.html , Consulté le 12 Août 2023 à 17h.

Podcasts

- Yves gonzalez quijano, Tahar Ben jelloun, « Épisode 01 », Mer de misère : Mohamed Choukri [Podcast]. Les Romans de la grande bleue, 2021.
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-culture-change-le-monde/mer-de-misere-mohamed-choukri-1935410> Consulté le 11 Août 2023

Table des matières

Introduction.....	05
Chapitre I : Le contexte social et économique dans <i>Le pain nu</i>.....	09
1. Des conditions économiques précaires.....	09
2. La violence sociale.....	12
3. Traumatisme et développement personnel.....	16
Chapitre II : Une exploration psychanalytique du trauma dans <i>Le pain nu</i>.....	19
1. Les dynamiques familiales et la relation père/fils.....	19
2. L'impact psychologique et émotionnel de la relation père-fils.....	22
3. La symbolique du corps et des actes dans la manifestation du trauma.....	23
Chapitre III : La résilience dans <i>Le temps des erreurs</i>.....	29
1. La résilience par l'instruction et la littérature.....	30
2. Le pouvoir des relations humaines.....	34
3. La force de la volonté et de la persévérance.....	39
Conclusion.....	44
Bibliographie.....	46
Table des matières.....	48